

Prix du Numéro de collection : 1 fr. 25

Prix du dernier Numéro paru : 1 franc

LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

E. LEFÈVRE
Ingénieur civil

MÉDAILLE D'OR
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE
LIÈGE 1905

MÉDAILLE DE BRONZE
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE
PARIS 1900

Rédacteur en chef: EMILE DIDIER.

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 33, RUE MEUREIN, LILLE

10^e Année. - N^o 252.

ABONNEMENTS :

	annuel	semestriel	trimestriel
France.....	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Union postale.	25 »	13.50	7 »

7 Avril 1907.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

Ateliers Thomson-Houston

(ANCIENS ÉTABLISSEMENTS POSTEL-VINAY)

Société anonyme au Capital de 7,000,000 de francs

Siège social: 219, Rue de Vaugirard, PARIS

GROUPES TURBO-GÉNÉRATEURS A VAPEUR, système CURTIS
Dynamos à courants alternatifs et continus pour groupes électrogènes

MACHINES D'EXTRACTION ÉLECTRIQUES

Treuil électrique, Locomotives électriques de fond et de jour, Moteurs électriques ouverts ou blindés pour toutes les applications minières, Moteurs Pompes, Moteurs pour ventilateurs, Moteurs à courant alternatif à plusieurs vitesses, Moteurs monophasés, système LATOUR, Transformateurs, Appareils pour Télégraphie et Téléphonie.

M. MESSEGER, ingénieur des Arts et Manufactures, Représentant pour la Région du Nord; 24, BOULEVARD DES ÉCOLES, à LILLE. (10)

Société Française des POMPES WORTHINGTON

43, rue Lafayette, PARIS. - Succursale: 12, boulevard du Nord, BRUXELLES

SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DU NORD

POMPES A VAPEUR

à courroie et électriques

Pompes Turbines - Compresseurs d'air - Condenseurs, etc.

Pompes de tous types et débits en magasin

RENSEIGNEMENTS, DEVIS ET CATALOGUES SUR DEMANDE

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS **A. PIAT et ses Fils** SOISSONS

Les Fils de A. PIAT & C^{ie}, successeur

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRENAGES

ELEVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke
POMPES, VENTILATEUR

Agence du Nord: RUE FAIDHERBE, 7, LILLE (12)

FONDERIE DE FER

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

SPÉCIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

S^{té} A^{me} des Fonderies DUROT-BINAULD

LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord) (8)

LILLE, IMP. G. DUBAR ET C^{ie}

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES MUTUELLES SUR LA VIE A FRAIS DE GESTION LIMITÉS
91, rue Nationale, LILLE

MAURICE VANLAER, Docteur en droit, Économiste, Président.
 JULES DANSETTE, Député de la Seine, ancien Maire de Lille.
 JULES GREPY SAINT-LEGER, Ingénieur, député au Maire de Lille.
 JULES JOURE, Banquier à Roubaix.
 A. VAN MONGKHOVEN, Négociant en tissus, à Roubaix.
 G. MORIEL, Armateur, Président de la Section Dunkerque de la Ligue Maritime.
 LÉON GAYROIS, Industriel à Roubaix.

LA MONDIALE

GOEHMANN & C^o

Maison fondée en 1890

EXPOSITION DE DUSSELDORF, 1902
Médaille d'Or

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS, 1904
Médaille d'Or

EXPOSITION DE LIÈGE, 1905
Médaille d'Or

Adresser la correspondance à

M. J.-B. CLAMENS, INGÉNIEUR
79, rue d'Amsterdam, 79, PARIS



Installation de BAINS-DOUCHES et de VESTIAIRE avec MONTE-HABITS
POUR CHARBONNAGES

BAINS-DOUCHES, LAVABOS & VESTIAIRES

pour Charbonnages, Usines Métallurgiques et Ateliers

APPAREILS de SAUVETAGE

de la Hanseatische A. G. (L. von Bremen)
avec et sans casque, pour TOUTES INDUSTRIES

APPAREILS RESPIRATOIRES A AIR LIQUIDE

CHAUFFAGE à VAPEUR économique

pour Ateliers, Bureaux, Habitations

INSTALLATIONS DE CLOSETS EN SÉRIE

AVEC OU SANS SIÈGES
pour Écoles, Casernes, Hôpitaux, ATELIERS, etc.

MACHINES A CONCASSER ET CRIBLER les Houilles et Cokes de four

P. ALRIQ, 1, Rue Marcadet, PARIS (18)

HAUTS-FOURNEAUX & FONDERIES DE PONT-A-MOUSSON

Administrateur-Directeur: C. CAVALLIER

TUYAUX EN FONTE

POUR CANALISATIONS DE CHARBONNAGES

Tuyaux à emboîtement et Cordon à joint de plomb, Types de la Ville de Paris

TUYAUX A JOINTS GIBAULT, POUR TERRAINS TRÈS MOUVANTS

Tuyaux frettés d'acier à chaud (système X. ROGÉ, Breveté s. g. d. g.)

Tuyaux divers (Lavril, genre Somzée, etc.), Tuyaux de descente

STOCK PERMANENT :

300,000 mètres de tuyaux. — 30,000 raccords assortis.

DÉPOT DE TUYAUX A DON-SAINGHIN PRÈS LILLE

REPRÉSENTANT À LILLE : 12, place Cormontaigne (41)

BRIQUES DE LAITIER

BRIQUES DE LAITIER

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)
Introduceurs en France de la machine CORLISS

V. BRASSEUR (1881-1891). — CREPELLE & GARAND (1891-1901)

Jean CREPELLE & C^{ie}, S^{rs}

Ingénieurs-Constructeurs

A LILLE

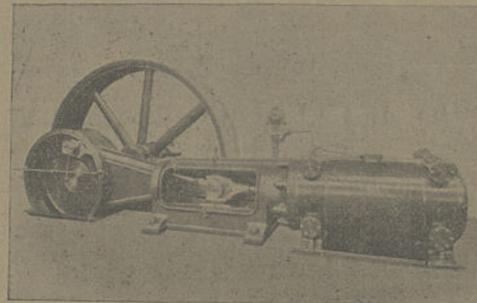
Machines à vapeur

COMPRESSEURS D'AIR
Condensation centrale

GRAND PRIX

Exposition Universelle

PARIS 1900



Auguste VERLINDE, Constructeur Mécanicien, Rue Malus, 20-22-24, Anciennement 8, boulevard Papin, LILLE (PRÈS LA GARE DES MARCHANDISES)

APPAREILS DE LEVAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliques, Treuils de carrossiers. Monte-charges : Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaînes. Mouflés. Crics. Vérins. Pinces lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

Fr. MÉGUIN & C^{ie}

7, Rue Saulnier SOCIÉTÉ ANONYME PARIS (9^e)
Capital: fr. 1.250.000.

LAVOIRS & CRIBLAGES de CHARBONS

Nous garantissons avec nos lavoirs des rendements supérieurs à tout autre système.

CRIBLE SCHWIDTAL-MÉGUIN

(BREVETÉ) exécuté plus de 100 fois.

SÉPARATION DES POUSSIERS Par COURANT D'AIR

(BREVETÉ) ainsi suppression des Schlamms presque entière.

EN COMMANDE :

Les 2 installations **les plus importantes qui existent**, savoir :

1. LAVOIR COMPLET avec SÉCHAGE

et fabrique de briquettes pour la « Cardiff Washed Coal Co, Ltd, Cardiff (Sud Wales) », traitant 3.000 t. de menus en dessous de 10^m/_m par jour.

2. CRIBLAGE avec LAVOIR COMPLET

pour la « Gewerkschaft "DEUTSCHER KAISER", Bruckhausen (Westphalie) », traitant: le criblage, 500 t. à l'heure; le lavoir, 260 t. à l'heure

Nouvelle PILONEUSE PNEUMATIQUE

(BREVETÉE)

Pour Charbons à Coke (160 coups par minute, 1 pilon).

50 installations complètes, *Pilonneuse - Enfourneuse - Défourneuse*, livrées en 4 ans (dont 15 pour la France).

BROYEURS perfectionnés, pour charbons à coke.

BROYAGE avec classement mécanique de tous genres.

MÉTAUX PERFORÉS

PROJETS, DEVIS, GRATUITEMENT SUR DEMANDE

COQ-FRANÇAIS

Dépôt: PARIS, 27, rue d'Enghien

TELEPHONE 249-31

AMIANTE, BALATA, COURROIES

LIVRAISON IMMEDIATE DE TOUTS ARTICLES NECESSAIRES A L'INDUSTRIE (171)



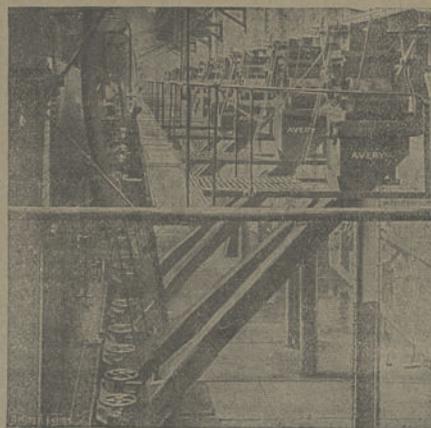
USINE DU

Usine: ROUBAIX, rue du Tilleul

MANUFACTURE GENERALE

DE CAOUTCHOUC SOUPLE & DURCI

ADRESSE TELEGRAPHIQUE Amazone, Roubaix, TELEPHONE 233



La BALANCE AUTOMATIQUE "AVERY"

Vue d'une Station électrique munie de **BALANCES AUTOMATIQUES** pour le contrôle du charbon.

Les **BALANCES AVERY** sont admises au poinçonnage de l'Administration des Poids et Mesures

S'adresser pour tous les renseignements, devis, plans, etc.

W. & T. AVERY, L^{td}, Fabricants de Balances automatiques

94, RUE BRULE-MAISON, LILLE

TELEPHONE 873, LILLE

Maison fondée en 1730
Adresse télégraphique: **HOWELL-LILLE**

FORGES & ATELIERS DE LA CHALÉASSIÈRE

BIÉTRIX, LEFLAIVE & C^{ie}

SAINT-ÉTIENNE (LOIRE)

Ateliers de Constructions Mécaniques et de Grosse Chaudronnerie

MATÉRIEL POUR MINES & POUR USINES MÉTALLURGIQUES

MACHINES A VAPEUR A SOUPAPES
Syst. COLLMANN, breveté s. g. d. g.

CHAUDIÈRES A VAPEUR MULTITUBULAIRES
Syst. BUTTNER, breveté s. g. d. g.

MOTEURS A GAZ & GAZOGÈNES
Syst. KERTING, breveté s. g. d. g.

Machines d'extraction à distribution par soupapes

A CONSOMMATION DE VAPEUR TRÈS RÉDUITE

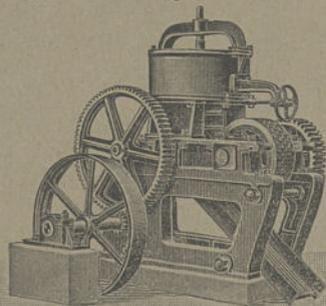
MATÉRIEL D'AGGLOMÉRATION DES CHARBONS

Presses à double compression, syst. Couffinhal
POUR BRIQUETTES PLEINES DE 0^m500 A 10^m ET POUR BRIQUETTES PERFORÉES

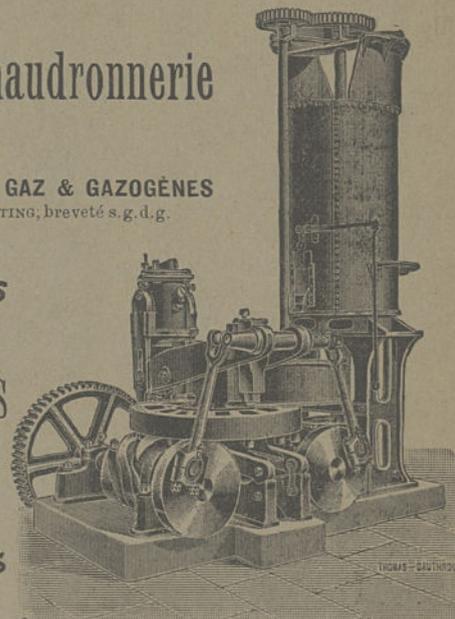
Presses à boulets ovoïdes

DE TOUTES DIMENSIONS

INSTALLATIONS COMPLÈTES D'USINES A BRIQUETTES



Presse à boulets ovoïdes



Machine à double compression (120)

Ateliers de

USINES ET ATELIERS DE

SOCIÉTÉ ANONYME

AU CAPITAL DE 20 MILLIONS

Siège social à **PARIS**

31, Avenue de l'Opéra.

Société de Construction Électrique

LYON, 67, rue Molière, LYON

CONSTRUCTIONS ELECTRIQUES

AGENCE A LYON POUR LE SUD-EST :

JEUMONT

DU NORD ET DE L'EST

(178)

GRILLE "TILLOY"

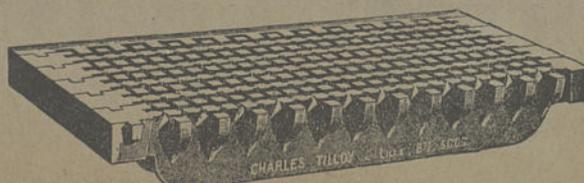
en fonte d'acier résistant aux feux les plus ardents et permettant de brûler toutes les espèces de combustibles

IRIS - LILLIAD - Université Lille

Anciennes Maisons **CH. TILLOY** et **CH. PETIT, Edmond THIBAUT**, successeur, 313, rue SOLFÉRINO, Lille

Fournisseur des Ministères de la Guerre, de la Marine et des Grandes Compagnies. — Les plus hautes Récompenses aux diverses Expositions

(182)



Économie de combustible de 10 à 30 %.

LONGUE DURÉE

ESSAI GRATUIT

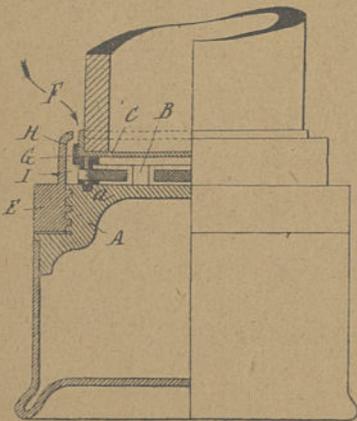
Envoi franco sur demande du CATALOGUE ILLUSTRÉ et de l'ALBUM DE RÉFÉRENCES

Sommaire: **BULLETIN INDUSTRIEL** : Lampe de sûreté à alimentation d'air par le bas, de la Société anonyme d'éclairage et d'applications électriques ; Lampisterie de mines Grumer et Grimberg ; De la traction électrique sur les canaux ; La loi sur la durée du travail dans les mines ; L'hygiène dans les mines ; Revue signalétique des principales publications techniques et économiques ; Société anonyme des charbonnages de Champeix ; La catastrophe de Courrières ; Corps des mines ; Inspection des mines ; Bibliographie. — **BULLETIN ECONOMIQUE** : Le commerce des combustibles en France en 1906 (*à suivre*) ; Grève aux mines d'Ostricourt ; Production des fontes en France, par département pendant l'année 1906 ; Production sidérurgique de la France en 1906 ; **BULLETIN COMMERCIAL** : France ; Belgique ; Allemagne ; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER** : Tableau des cours des obligations de charbonnages à Lille, au 4 avril 1907 ; Société bouillière de Liévin ; Société des mines de Lens ; Mines de Champagnac (*suite et fin*) ; Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours ; Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours. Revue trimestrielle des cours.

BULLETIN INDUSTRIEL

Lampe de sûreté à alimentation d'air par le bas, DE LA SOCIÉTÉ ANONYME D'ÉCLAIRAGE ET D'APPLICATIONS ÉLECTRIQUES.

Afin de diminuer, dans les lampes de sûreté à essence à alimentation d'air par le bas, le nombre de pièces accessoires nécessaires pour l'introduction d'air et, en outre, de réaliser un ensemble bien rigide procurant une étanchéité absolue dans les joints, la société sus-nommée emploie une couronne spéciale en toile métallique. Cette couronne se distingue des couronnes analogues déjà employées en ce qu'elle est fixée dans une rainure du plateau de la lampe et en ce qu'elle est munie, à sa partie supérieure, d'une petite cuvette servant à centrer le verre. Elle se combine également avec une bague filetée prenant sur le plateau de la lampe et formant une galerie laissant subsister entre elle, le verre et la couronne en toile métallique, un certain espace annulaire par lequel l'air a accès à la couronne en toile métallique, et par conséquent, à l'intérieur de la lampe.



Comme le montre le dessin, le plateau A de la lampe est muni en *a* d'une rainure circulaire ayant, par exemple, environ 2 mm. 1/2 de profondeur et 2 mm. de largeur ; cette rainure sert à recevoir et à maintenir une couronne protectrice B formée de deux toiles métalliques et surmontée d'une petite cuvette G faisant corps avec la couronne B. Cette cuvette est destinée à recevoir la bague de cuivre C sertie autour du verre. Sur le

plateau A se visse la bague filetée E formant une galerie H ménageant un certain espace annulaire I entre elle et l'ensemble formé par la cuvette G et la couronne protectrice B. Comme le montre le dessin, l'air, suivant le parcours indiqué par la flèche F, pénètre dans l'espace annulaire I pour traverser la couronne B et se rendre à l'intérieur de la lampe.

Comme il est facile de s'en rendre compte, le mode de fixation de la couronne B au moyen de la rainure *a* présente un grand intérêt au point de vue de la sécurité, en ce sens qu'il permet d'obtenir un joint parfait de la couronne sur le plateau et d'éviter l'absence d'étanchéité qui se présente fréquemment en cet endroit dans les lampes ordinaires, dans lesquelles ces différents organes sont simplement superposés, de telle sorte qu'il suffit de la présence d'un corps étranger entre la couronne B et le plateau A pour rendre le joint inefficace. La cuvette G, dans laquelle se loge l'extrémité inférieure du verre, joue le

même rôle au point de vue de l'obtention de l'étanchéité du joint en cet endroit.

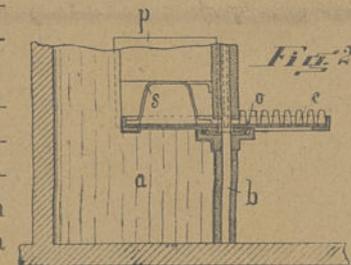
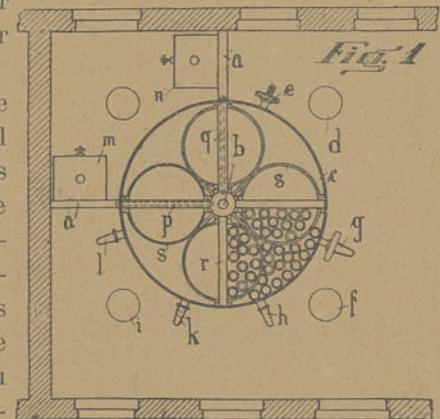
D'autre part la combinaison, avec ce dispositif de la galerie formée par la bague E, permet de supprimer les moyens employés jusqu'à ce jour pour l'adduction de l'air, notamment les rampants pratiqués dans le plateau A et qui devaient toujours être protégés par une couronne mobile. Simultanément, la combinaison des deux dispositions ci dessus décrites, en réduisant à un minimum le nombre d'organes nécessaires, augmente grandement la sécurité de la lampe en supprimant le danger pouvant résulter de l'oubli, lors du montage de la lampe, d'une des nombreuses pièces détachées nécessaires jusqu'ici pour réaliser l'alimentation d'air par le bas.

Lampisterie de mines GRUMER & GRIMBERG.

Le nettoyage, le remplissage de combustible et l'entretien des lampes de mines, surtout celles de sûreté, dans l'industrie minière, se font dans les lampisteries. La répétition continuelle de ces travaux et le nombre généralement considérable de lampes nécessitent une telle division du travail, que le démontage, le plus souvent après déverrouillage magnétique préalable, le nettoyage des diverses parties, le remplissage et le remontage, se font par des ouvriers distincts sur des établis spéciaux.

Un autre caractère de cette division du travail consiste à transmettre les lampes ou parties de lampes par groupes, d'établi en établi, et à imposer à ces groupes des parcours déterminés, de sorte que les lampes ou parties de lampes parcourent solidairement les diverses phases de l'opération.

Dans la lampisterie ci-dessus décrite, la solidarité de parcours des groupes de lampes, d'établi en établi, est donnée par la mobilité de l'établi commun lui-même. Cet établi reçoit avec avantage la forme d'un disque tournant mis en mouvement facilement et par intermittences, dont les divers secteurs reçoivent les groupes de lampes ou de leurs parties, et autour desquels sont placés à poste fixe les établis et les dispositifs de nettoyage et analogues y appartenant.



S'il s'agit de lampes à benzine ou à autres combustibles très inflammables, dont le remplissage doit se faire dans un local à part par mesure de prudence et aussi généralement pour se conformer aux dispositions de police des mines, l'installation Grümer et Grimberg peut être utilisée, car la table tournante est placée avec son axe dans le coin du local de remplissage séparé, de sorte qu'un secteur, se trouve à l'intérieur de celui-ci. Ainsi l'opération de remplissage est intercalée dans le parcours solidaire de l'opération totale, tout en se conformant aux mesures de sûreté nécessaires. Une forme particulière pour ce cas consiste en ce que le disque tournant même ouvre et ferme par son mouvement, les portes, tiroirs, etc., nécessaires à l'extérieur pour la séparation du local de remplissage.

Le dessin ci-contre montre schématiquement le dispositif avec l'arrangement cité de la table tournante dans le coin de la chambre de remplissage.

La lampisterie est séparée en deux parties par les parois *a*, dont l'une sert de local pour les opérations de nettoyage et analogues, et l'autre de chambre de remplissage. Dans le coin de cette dernière, qui fait saillie dans la lampisterie, se trouve l'axe *b* du disque tournant *c*, dont un quart de cercle s'étend ici dans la chambre de remplissage. La table de travail est en même temps séparée en quatre parties égales, dont chacune sert à recevoir un groupe de lampes distinct et, dans une position déterminée, à l'exécution de besognes déterminées. Ainsi, à côté du siège *d* est placé le dispositif de polissage *e*, à côté du siège *f* le dispositif de nettoyage *g* du réservoir et de la monture et celui *h* pour les cheminées en verre. A côté de l'établi *i* sont les appareils de nettoyage *k* et *l* de l'armature en toile métallique. Tous ces dispositifs sont fixes et de préférence pourvus d'une commande directe par moteur. L'intérieur de la chambre de remplissage des lampes contient ici, par exemple, deux dispositifs de remplissage *m* et *n*.

Le disque tournant même est supporté par un roulement à billes *o*, afin de réduire autant que possible son propre frottement. La solidarité du passage des divers groupes de lampes ou de leurs parties, à travers les diverses phases du nettoyage, est également assurée ici sans autre mesure, car chaque quart de révolution du disque *c*, à intervalle de temps nécessaire pour l'exécution des divers travaux, effectue la transmission d'établi en établi.

La présente construction résout le problème de fermer et d'ouvrir automatiquement par le mouvement du disque tournant, les ouvertures nécessaires de la chambre de remplissage. Dans ce but, celle-ci est pourvue, à l'entrée et à la sortie du disque tournant, de tiroirs ou portes *p* et *q* guidés verticalement et mobiles vers le haut, qui tendent constamment, sous l'action de poids ou de ressorts, à se placer dans leur position de fermeture. Dans celle-ci ils correspondent à des voies *r* sur le disque tournant et ils isolent ainsi suffisamment la chambre de remplissage de l'extérieur.

Lorsque le disque tournant *c* se meut, les tiroirs *p* et *q* sont soulevés par les voies de guidage montantes *s*, disposées dans chaque quart de cercle, suffisamment haut pour que les lampes déposées puissent pénétrer à l'intérieur de la chambre de remplissage. Les voies de guidage redescendant de l'autre côté, les tiroirs *p* et *q* reviennent à la position de fermeture après chaque quart de révolution. Pour éviter le coinceage et par

suite, le calage des tiroirs pendant ce mouvement, les guides sont disposés de telle sorte qu'ils attaquent les tiroirs en deux points situés à une distance aussi égale que possible de leur axe médian, c'est-à-dire qu'ils glissent sous l'application de forces symétriques.

PETITES NOUVELLES

De la traction électrique sur les canaux. — *Rapport présenté à la Chambre de Commerce de Cambrai dans sa séance du 16 mars 1907, par M. F. CÔTE.*

La rapidité et le bon marché des communications sont nécessaires à l'industrie et au commerce ; la possibilité d'écouler les marchandises est intimement liée à leur production, et cette considération amène tous les Etats à chercher l'amélioration de leurs réseaux routier et fluvial.

Depuis un demi-siècle, sous la direction des ingénieurs et des mécaniciens, les communications terrestres ont fait d'immenses progrès, mais les transports fluviaux n'ont pas participé à ceux-ci, et la batellerie est restée stationnaire ; les modes de halage employés par les fellahs d'Egypte, 1600 ans avant Jésus-Christ, sont encore en usage dans notre pays au XX^e siècle.

La traction sur canaux se fait encore, en effet, au moyen des chevaux ; or, depuis dix ans, des expériences ont été poursuivies dans le but de remplacer cette traction animale défectueuse par une traction mécanique, et ces expériences ont eu comme résultat la construction de tracteurs électriques, qui ont réuni les approbations du Syndicat de la batellerie.

Dans les premiers essais faits dans les parages de Bruay et de Marles, était employé un tricycle électrique roulant sur la chaussée même du chemin de halage ; mais cet appareil trop faible, dont le centre de gravité et l'attache du câble remorqueur étaient situés très près du sol, avait l'inconvénient de dégrader les berges du canal, aussi fut-il abandonné et on lui substitua un type de tracteur sur rail, à la fois souple et puissant, capable d'accélérer et de régulariser la marche des bateaux.

Ce tracteur français, supérieur au tracteur allemand du système Siemens, semble être absolument au point, et susceptible d'une utile application.

Le coût d'établissement de la voie ferrée, n'est pas en effet supérieur à 16.000 francs le kilomètre ; le tracteur remorque par des crochets situés très près du centre de gravité du système, mode d'attache des plus simples qui donne au tracteur une grande stabilité et rend faciles les manœuvres ; le rendement du moteur est de 72 %, quelques essais ont même donné un meilleur résultat.

Mais ce système de halage électrique ne peut être fait par de petits entrepreneurs particuliers, des travaux préparatoires de longue haleine doivent être effectués, et seule une compagnie financière, peut se charger d'une entreprise de cette sorte.

Dans les pays de montagne, dits de houille blanche, des compagnies d'électricité telles que Jaunage, Vercors, le Sud électrique distribuent la force autrefois perdue des gaves et des torrents. Dans ces pays de communications difficiles où la construction de lignes de chemin de fer eût été onéreuse, et d'un piètre rapport, ont été construites des usines électriques, dont la force motrice est fournie par ces cours d'eau autrefois dévastateurs qui sont devenus aujourd'hui producteurs et contribuent à enrichir une contrée.

Mais ces sources naturelles d'énergie ne se présentent pas dans les pays plats, en particulier dans le Nord, pays de houille noire, et on y supplée par l'énergie calorifique.

Or, les compagnies minières, dans la fabrication des coques, produisent des quantités considérables de chaleur ; jusqu'ici ces chaleurs n'étaient que peu employées et une grande partie en était perdue.

La tendance de l'industrie, pourtant, est de ne négliger l'exploitation d'aucun sous-produit ; on songea donc à récupérer les chaleurs perdues des fours à coke et à les utiliser.

Certaines houillères, comme les mines de Lens, pourraient arriver à produire une somme considérable d'énergie électrique qui pourrait actionner à bas prix des moteurs industriels et être employée dans la traction sur canaux pour le plus grand bien commun.

Une Société dite « Société de traction électrique » s'était constituée en 1897 ; mais produisant elle-même son énergie, son exploitation était onéreuse et pour y remédier elle résolut de fonder la « Société électrique du Nord », société importante qui doit employer les chaleurs provenant des fours à coke de la Compagnie des mines de Lens et les transformer en énergie électrique. Cette Société est assurée de jouir d'importants bénéfices, car achetant la force motrice à un bas prix de revient, elle pourra la revendre également à bon marché et se procurer ainsi une nombreuse et fidèle clientèle parmi les industriels du Nord.

La Compagnie des mines de Lens et une banque contribuèrent à former cette Société qui, aujourd'hui, demande la concession du halage électrique sur rails pour la section du canal qui va des mines au Bassin-Rond, soit 82 kilomètres de voies navigables ; cette demande d'abord soumise au Conseil d'Etat, fait actuellement l'objet d'une nouvelle instruction.

La Chambre de Commerce de Cambrai, dans sa séance du 16 septembre 1905, avait approuvé unanimement cette demande de concession présentée par la Société électrique du Nord.

Elle appréciait qu'on ne saurait trop encourager le développement de ce système de halage des bateaux et désirait que dans le délai le plus restreint possible, il fut appliqué sur le canal de Saint-Quentin.

Examinons les avantages et les inconvénients de cette concession à une Compagnie.

La Société électrique du Nord établirait un système de traction plus rapide que celle actuellement fournie par les chevaux. L'encombrement des canaux serait donc moins grand, et les mariniers pouvant effectuer de plus nombreux voyages gagneraient plus aisément leur vie.

De plus le prix de la traction électrique pourrait être inférieur à celui payé pour la traction animale.

M. du Bousquet exposait, au nom de la Société électrique du Nord au cours d'une séance de la « Chambre Syndicale de la Marine », que la Compagnie qu'il représentait, accepterait la réduction de la concession à 40 ans, au lieu des 50 qu'elle avait demandés pour amortir les frais considérables de la construction des voies nécessaires à la circulation de ses tracteurs, et il énumérait également les tarifs de traction inscrits dans le cahier des charges. Ces prix étaient réduits par bateau chargé et par kilomètre de :

1 fr. 14 à 0 fr. 95 à la remonte et de 0 fr. 94 à 0 fr. 75 à la descente.

Or les bateaux halés par les chevaux paient actuellement, par kilomètre et par bateau chargé, sur la Sensée :

1 fr. à la remonte et 0 fr. 90 à la descente ;

et sur le canal de Cambrai :

1 fr. 36 à la remonte et 0 fr. 86 à la descente ;

sur le canal de Saint-Quentin :

1 fr. 02 à la remonte et 0 fr. 85 à la descente ;

sur l'Escaut :

1 fr. 60 à la remonte et 0 fr. 94 à la descente,

et ce tarif résultant d'une entente entre les entrepreneurs de halage n'existe que pour 6 ans

Le prix demandé par la Société électrique varie de 0 fr. 0035 à 0 fr. 004 par tonne kilométrique — c'est le prix de 0 fr. 004 qui est demandé sur la Sensée. — or, avant l'installation du halage électrique, la traction par chevaux coûtait de 0 fr. 005 à 0 fr. 007 et quelquefois, à certaines époques de l'année, jusqu'à 0 fr. 01.

Enfin, si la question du prix du halage a son importance, il ne faut pas négliger celle du temps que le marinier gagne en ayant recours au halage électrique. Un exemple fera ressortir l'avantage qu'il peut en retirer : de Courchelettes au Bassin-Rond, soit 25 kilomètres, le bateau chargé de 280 tonnes paie pour le halage

par chevaux 25 fr. 35 — il paierait 28 fr. 50 pour la traction électrique, soit 3 fr. 15 plus cher — mais il effectuerait le parcours en un jour au lieu de trois. Il n'en résulte pas moins que la Compagnie concessionnaire devra baisser ses prix jusqu'à 0 fr. 003 par tonne kilométrique.

On peut penser, en outre, que si les mariniers consentaient à être remorqués par rames de 3 ou 4 bateaux, la Société électrique ferait encore une réduction sur ce prix de base établi pour le halage individuel.

Un autre avantage et qui n'est pas moindre est celui que la batellerie retirerait de la puissance du halage et de ses tracteurs ; en effet, si les chargements des bateaux aux mines sont très irréguliers, les moyens d'évacuer les bateaux pleins sont toujours les mêmes avec le halage à chevaux, tandis que, avec le halage électrique, on pourrait doubler et tripler le nombre de tracteurs suivant les besoins, et le travail de nuit serait facile.

Ce serait supprimer ces longues attentes de 8 à 10 jours pour obtenir des chevaux.

La Société électrique du Nord fournirait donc de grands avantages aux mariniers ; mais on lui reproche l'intrusion dans son conseil, de représentants d'une compagnie minière.

La grande puissance des compagnies minières en effet a des adversaires et ceux-ci mettent obstacle à la formation d'une Société concessionnaire du halage électrique à laquelle participerait une de ces compagnies.

On a objecté qu'il y avait impossibilité de raison, et peut-être de doctrine, à donner à une Compagnie minière la concession demandée, car le domaine à elle concédé est rigoureusement limité à la surface et au fond du sol. Or l'énergie électrique étant transportée à l'extérieur de la concession minière sur un fil issu de la mine, il y aurait extension abusive de la concession primitive.

Cette théorie pourrait être discutée : l'énergie électrique quoiqu'elle soit reliée à l'usine par le fil conducteur du courant ne doit point être considérée comme immeuble par destination, mais comme meuble.

Les poteaux électriques sont fixés au sol, mais il ne faut pas confondre le support et l'objet supporté, et les ondes électriques doivent être considérées comme des fruits au même titre que le goudron.

De plus, la concession serait donnée à une société particulière et distincte et non pas à une compagnie minière. Celle-ci sans doute pourrait y acquérir des intérêts, mais il en est ainsi de toute société par actions, dont les parts, en vente sur un marché libre, peuvent être acquises par toute personne qui en fait la demande.

La crainte de voir naître un monopole a été également agitée ; on allègue que la traction sur canaux par chevaux disparaîtra par le fait de la pose d'une voie ferrée. Sans doute la traction animale et la traction mécanique pourront difficilement coexister ; la traction électrique sur rails, entre Douai et Courrières, permet encore actuellement la traction par chevaux, comme le fait remarquer une note de la « Société électrique du Nord » et, comme l'a pu constater M. le Directeur de la Navigation, au cours d'une tournée qu'il a faite récemment dans la région du Nord, mais ce fait est peu concluant, car il est de toute évidence, que l'intérêt de la compagnie concessionnaire sera de faire disparaître tout mode de traction autre que celui qu'elle exploitera et, sans aucun doute le halage par chevaux cessera sur les parcours exploités par la Société électrique du Nord.

Mais ces quelques désavantages particuliers sont-ils suffisants pour empêcher une réforme qui est un progrès pour la généralité ; la construction des chemins de fer a amené la disparition des diligences, et, ceux-ci n'en sont pas moins un progrès dans l'industrie des transports.

La « Société électrique du Nord » ne limite pas son action à la traction des bateaux sur canaux, les quantités considérables d'énergie électrique dont elle dispose, lui permettent encore de fournir la force électrique à des particuliers ou à des villes soit

pour actionner des moteurs industriels, soit pour donner l'éclairage.

Sans doute encore les usines productrices et vendeuses d'énergie électrique verront leur ruine s'accuser au fur et à mesure de l'extension de cette puissante compagnie qui fournira la force à un prix moins élevé ; mais tout progrès ruine momentanément quelques individus pour enrichir la communauté.

Une Compagnie électrique qui, peu à peu, monopolisera la vente de l'énergie électrique, sera donc dotée d'une grande puissance, et tout monopole constituant un danger, surtout lorsqu'il est exploité par des particuliers, on a émis l'idée de donner cette concession de halage électrique des canaux à un « consortium de Chambres de commerce » à charge pour elles de l'exploiter.

Mais les Chambres de commerce sont électives, elles ne peuvent donc avoir une ligne de conduite tracée longtemps à l'avance et de plus, chaque membre a ses affaires particulières à côté de celles générales dont il s'occupe ; de plus, les Chambres de commerce ne possèdent pas les fonds nécessaires à la construction de ces lignes ; il faudrait donc avoir recours à un emprunt et dans le cas où l'exploitation en serait onéreuse, ne pouvant être mises en faillite, les contribuables seraient amenés à payer le déficit.

On s'est rendu compte qu'il serait difficile d'obliger les Chambres de commerce à cette gestion compliquée et on a admis que celles-ci pourraient, après avoir acquis le courant électrique à la sortie des mines, faire appel à la concurrence pour trouver un exploitant, qui serait une compagnie concessionnaire. Mais cette compagnie d'exploitation vraisemblablement pourrait être une ou plusieurs de ces puissantes compagnies minières qu'on veut écarter ; mais alors pourquoi ne pas leur accorder directement ce qu'elles pourraient obtenir indirectement ? pourquoi vouloir amener les Chambres de commerce à jouer l'unique rôle d'intermédiaire ?

La Chambre de Commerce de Cambrai est ennemie des monopoles, pourtant elle pourrait accepter l'idée de la concession de halage sur canaux que demande la Société électrique du Nord, mais en l'obligeant à réduire ses tarifs de halage et à fournir une vitesse plus grande. De plus, pour limiter son privilège les compagnies minières, autres que celle de Lens, seraient engagées à constituer également des sociétés productrices d'énergie électrique, puisque les conditions dans lesquelles elles se trouvent sont les mêmes. Ces compagnies concurrentes auraient chacune une région délimitée ; la Compagnie électrique du Nord possédant, par exemple, la concession jusqu'au Bassin-Rond, une autre compagnie aurait la concession à partir du Bassin-Rond jusqu'à un point plus rapproché de Paris.

Pour éviter le favoritisme dans le halage des bateaux, ces compagnies concessionnaires de halage électrique, endiguées par les clauses de leur cahier des charges, seraient soumises à un Conseil de surveillance désigné par un consortium de Chambres de commerce, consortium qui retirerait de l'exploitation une certaine part dans les bénéfices, part minime peut-être, mais indiquant néanmoins que son contrôle est effectif.

De cette façon, les Chambres de commerce, dans l'intérêt général, surveilleraient cette entreprise privée, qui rendrait de grands services et constituerait un véritable progrès fluvial ; le commerce, assuré de la régularité du trafic, n'hésiterait plus à s'adresser aux transports par bateaux ; les cours du fret seraient soumis à moins de fluctuations, avantages dont profiteraient les industriels comme les bateliers.

(Ce rapport présenté à la Chambre de Commerce de Cambrai dans la séance du 16 Mars 1907, sera mis en discussion par la Chambre dans la séance du 13 Avril.)

La loi sur la durée du travail dans les mines. —

M. Janet, au nom de la Commission des mines, chargée d'examiner la proposition de loi de M. Basly tendant à limiter à huit heures au maximum, la journée de travail dans les mines, a déposé son rapport.

Le rapporteur conclut à l'adoption d'une proposition stipulant

que la journée des ouvriers employés dans les travaux souterrains des mines de combustibles ne pourra excéder une durée de huit heures. Le travail ne pourra être que de huit heures et demie jusqu'au 1^{er} janvier 1910 et de neuf heures jusqu'au 1^{er} janvier 1908. Des dérogations pourront être accordées soit à la suite d'accidents, soit pour des motifs de sécurité, soit dans l'intérêt de la défense nationale. La loi ne serait appliquée que six mois après sa promulgation.

L'hygiène dans les mines. — La Commission d'hygiène des mines, récemment nommée par le Ministre des Travaux publics, s'est réunie le 22 mars, pour la première fois, sous la présidence de M. Delafond, inspecteur général des mines. Au nom de M. Louis Barthou, retenu au Conseil des ministres, M. Chârguéraud, a salué la Commission d'hygiène et a exprimé le vœu que ses travaux obtiennent le meilleur succès.

La Commission s'est mise aussitôt à l'œuvre et a procédé à un échange de vues générales sur la situation respective, au point de vue de l'hygiène, des différents bassins houillers de France. M. Fontaine, directeur au ministère du Travail, assistait à cette première réunion.

Revue signalétique des principales publications techniques et économiques. — *Explosions minières et pressions barométriques* par Floyd W. Parsons, 8 colonnes ; « The Engineering and Mining Journal » du 2 mars 1907.

L'usage de l'électricité dans les mines d'antracite, par H. M. Warren, 8 colonnes ; « The Engineering and Mining Journal » du 2 mars 1907.

Pompes d'échouage électriques, par Alfred Gradenwitz, 6 colonnes ; « The Engineering Journal » du 9 mars 1907.

L'aérage de la mine Pluto, puits Wilhelm, à Wanne (suite et fin) par Johann Jacobs, 11 colonnes ; « Der Bergbau » des 21 et 28 mars 1907.

Le marteau perforateur de la Maschinenfabrik Wesphalia et Hoffmann, 6 pages, « Glückauf » du 23 mars 1907.

Etude comparative sur un ventilateur Capell, actionné avec courant continu à des vitesses de rotations diverses, par E. Stach et R. Goetze, 9 pages ; « Glückauf » du 30 mars 1906.

Amélioration des retraites des anciens ouvriers mineurs, par Tessier, 9 pages ; « Revue de législation des mines » janvier février 1907.

Société anonyme des charbonnages de Champleix.

— Cette société a été constituée le 19 décembre 1906, avec siège social à Paris, 85, rue Lafayette. Objet : l'exploitation des mines de houille dans les départements du Cantal et de la Corrèze. Capital : 1.280.000 francs, divisé en 12.800 actions de 100 francs chacune, dont 4.800 entièrement libérées ont été attribuées aux apporteurs, soit 3.200 à M. Mauduit et 1.600 à M. Martinon ; les 8.000 autres ont été émises contre espèces et libérées du quart.

M. Martinon a apporté à la société : une mine de charbon, dite concession de Champleix, d'une superficie de 492 hectares, sise sur le territoire des communes de Champagnac et Vendes (Cantal) avec constructions, houilles extraites, outillage. M. Mauduit a apporté les bénéfices de conventions relatives à l'obtention de la concession de Theynières (Corrèze), ses études et travaux. La rémunération des apports a été fixée à 575.000 fr. espèces en sus des actions indiquées plus haut.

(Extrait du B. A. J. O., du 25 mars 1907. Notice rédigée par A. Brémond, 50, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.)

La catastrophe de Courrières. — Enquête judiciaire. —

Il y a quelques jours le rapport sur l'enquête judiciaire ordonnée à la suite de la catastrophe de Courrières a été déposé.

Le rapport se livre d'abord à une reproduction aussi fidèle que possible des circonstances de l'accident avec une description des plus minutieuses des lieux avant et après. L'examen de la question des feux, celle du chantier Lecœuvre, d'où l'explosion est partie, font l'objet d'une description toute spéciale. La position des cadavres a fait l'objet d'une attention toute spéciale aussi. A cet effet, l'Administration a fait représenter sur le plan de la

mine par un numéro d'ordre à l'encre noire tous les ouvriers présents dans les chantiers de sorte que l'on a la position exacte de tous les mineurs à la rentrée du poste du matin quelque temps avant l'explosion. Au fur et à mesure que l'on relevait et que l'on identifiait un cadavre, on marquait d'un numéro rouge sur le plan l'endroit où il avait été trouvé. De sorte que en comparant le numéro noir, point de départ de l'ouvrier, au numéro rouge, point de sa chute et de sa mort, on a pu se rendre compte de son itinéraire depuis le moment de l'explosion où affolé il est parti pour se sauver jusqu'à l'instant où il est mort.

Eh bien ! l'on pouvait se demander si les malheureux n'avaient pas, pour la plupart erré longtemps dans la mine avant de mourir. On constate avec un certain soulagement que presque tous ont été tués sur place ou après une course de quelque cent mètres.

Chose à laquelle on s'attendait peu, dans les chantiers les plus éloignés du centre de l'explosion où l'on aurait pu supposer que les mineurs avaient été épargnés par l'explosion lointaine ou bloqués par un éboulement et condamnés à la mort par la faim, on a constaté qu'ils étaient morts pour ainsi dire sur place.

L'explosion a donc été formidable et a atteint une pression de plusieurs dizaines d'atmosphères. En même temps les gaz asphyxiants provenant de la distillation et de l'inflammation des poussières charbonneuses ont été pour ainsi dire instantanément portés dans les parties les plus reculées de la mine.

On estime à cent ou cent cinquante le nombre de victimes qui ont pu se rendre compte de la catastrophe, y réfléchir et en constater les effets. C'est une consolation bien faible, mais une consolation pour ceux que cette hécatombe a tant émus et pour les familles des disparus.

Nous ne pouvons donner encore les conclusions de l'enquête, mais nous serons à même de le faire sous peu.

(ECHO DES MINES).

Francis LAUR.

Corps des mines. — M. Thevenet (Albert), contrôleur des mines de 4^e classe, actuellement détaché au service du sous-arrondissement minéralogique de Constantine, sera affecté, dans le département du Nord, au service du sous-arrondissement minéralogique de Douai (2^e subdivision).

Inspection des mines. — Par arrêté du 18 mars 1907, les tournées d'inspection du service des mines, pour l'année 1907, ont été fixées ainsi qu'il suit : du 15 avril au 1^{er} juin, MM. Nivoit, Kuss ; du 1^{er} juin au 15 juillet : MM. Aguillon, Delafond, Tauzin.

Bibliographie. — **Combustibles industriels : houille, pétrole, lignite, tourbe, bois, charbon de bois, agglomérés, coke**, par F. COLOMER et Ch. LORDIER, ingénieurs civils des mines. 2^e édition, revue et augmentée. Un vol. gr. in-8 de 568 pages, avec 185 fig. Broché 18 fr., cartonné 19 fr. 50. (H. DUNOD et E. PINAT, éditeurs, 49, quai des Grands-Augustins, Paris, VI^e).

Le but de l'ouvrage de MM. Colomer et Lordier, dont la deuxième édition vient de paraître, est de renseigner les industriels sur les combustibles qu'ils ont à employer pour réaliser, avec le moins de dépense possible, la production de la chaleur ou de la vapeur dans les différents appareils qu'ils utilisent à cet effet. Les ingénieurs et propriétaires de mines, les négociants en combustibles, ainsi que les armateurs, officiers et mécaniciens de navires, y trouveront également d'utiles indications sur la préparation, l'emploi et l'achat des combustibles solides et liquides.

La deuxième édition tient compte des derniers travaux scientifiques et des plus récentes découvertes en matière de combustibles.

Il est certain que cet ouvrage continuera d'être éminemment utile, aussi bien aux industriels qui emploient les combustibles qu'aux exploitants et aux spécialistes qui s'occupent de leur préparation et de leur transformation.

BULLETIN ECONOMIQUE

LE COMMERCE DES COMBUSTIBLES EN FRANCE EN 1906

Bien disposé en fin d'année 1905, le marché charbonnier s'affermait encore au début de 1906. La situation des houillères françaises est d'ailleurs excellente : dans le Pas-de-Calais, les stocks au 1^{er} janvier 1906 ne s'élèvent qu'à 307.386 t. ; dans le Nord, ils se montent à environ 150.000 t. et dans la Loire, la poussée sérieuse de commandes qui s'est manifestée en décembre 1905 les a fait fondre d'une façon importante. Les prix des combustibles sont donc très bien tenus et la hausse appliquée pour les quelques marchés renouvelés au 1^{er} janvier est maintenue sans défaillance pour la vente du disponible. L'application de la loi sur la durée du travail dans les mines, qui soumet la pratique des longues coupes à des restrictions sans nombre, vient empêcher les mines du Nord de profiter, comme elles le voudraient, de la situation favorable du marché.

Les cours s'établissent comme suit dans le bassin de la Loire :

Grelassons 1 ^{re} (60 m/m et au-dessus)	fr. 29 à 32
Châtillons 1 ^{re} (30 à 60 m/m)	28 à 30
Menu lavé, premier choix	19 à 20
— industriel	16,50 à 18
Agglomérés pour vapeur	25,50 à 27
Boulets	25 à 26
Coke métallurgique 1 ^{er} choix	35 à 40
— 2 ^e	28 à 32

Dans le Nord de la France, on fait, à fin janvier, les conditions suivantes pour les sortes à usage industriel.

	Gras et 1/2 gras	1/4 gras et maigres
Tout-venant 40/45 % fr.	16,50 à 19,50	» »
— 30/35	16 à 19	16 à 18
— 20/25	15 à 18	15 à 17,50
Fines 0/50 m/m	14 à 17	12 à 15
— 0/30 —	» »	12,25 à 13,75
— 0/15 —	12,50 à 15	12 à 13,50
— lavées 0/10 m/m	» »	14 à 14,75
— — 0/8 —	13 à 16	» »
Gros grains lavés	15,50 à 18,50	16,50 à 18,50
Grains lavés pour forges	21 à 23	» »
Coke de haut-fourneau	20 à 22	» »

En charbons domestiques on cote, les demi-gras : braisettes lavées 22 fr. à 25 fr., têtes de moineaux lavées 30/50, 30 fr. à 31 fr., gailleteries 28 fr. à 29 fr., criblés 5^e m/m 26 fr. à 27 fr. ; la qualité ordinaire : tout-venant 50 0/0 de gros de 18 fr. à 22 fr., criblé 5^e m/m, 19 fr. 50 à 23 fr. 50, gros 20 fr. 50 à 24 fr. 50.

La situation du marché des charbons dans les pays importateurs de combustibles en France est également satisfaisante : En Belgique, les stocks au 1^{er} janvier 1906 sont réduits à la plus simple expression, les charbons à coke deviennent rares et le syndicat des cokes fixe à 23 francs le prix du coke métallurgique. En Allemagne, les mines satisfont difficilement leur clientèle et quelques gros consommateurs s'approvisionnent de charbon en Angleterre. Ce dernier pays profite de l'augmentation de consommation de combustibles dans les pays du continent et ses exportations s'accroissent.

Cependant la douceur de la température empêche une forte consommation de combustibles pour foyers domestiques et c'est avec quelques difficultés que les marchands de charbon écoulent leurs provisions d'hiver. Mais les mines se préoccupent peu du défaut de consommation d'une catégorie de charbon, elles ont à répondre aux demandes de plus en plus fortes de l'industrie sidérurgique si bien que le disponible en charbons pour foyers domestiques n'est réduit qu'à quelques qualités spéciales. Vers fin février, les négociations pour le renouvellement des marchés échéant à fin mars sont entamées et les prétentions des charbonniers font bien voir qu'ils ne sont nullement embarrassés de leurs produits. Les Belges, en effet, décident une hausse de 3 francs sur les classés pour foyers domestiques, analogue à celle faite depuis quelques mois sur les sortes industrielles. Les producteurs du

Nord de la France emboîtent le pas, avec plus de modération toutefois. Mais un événement d'une importance extraordinaire vient interrompre en France le cours des pourparlers.

Le 10 mars, date qui restera mémorable, un épouvantable malheur s'abat sur la vaillante population minière du bassin du Pas-de-Calais. Une effroyable explosion éclate dans l'un des puits de la Compagnie des mines de Courrières, elle parcourt toutes les galeries des fosses 2, 3 et 4 et la flamme et l'asphyxie couchent impitoyablement 4.100 mineurs. L'horreur de cette catastrophe a partout un retentissement énorme, tout l'univers exprime à la population si éprouvée ses sentiments de profonde pitié. Mais des fauteurs de troubles viennent exploiter le désespoir des mineurs. Par des discours violents prononcés aux funérailles des victimes, par des paroles de haine semées dans la région, ils excitent les ouvriers contre les Compagnies et « l'infâme capital » et, quelques jours après, la grève est générale dans tout le bassin houiller du Nord de la France, sauf au mines de Bruay, où une partie du personnel ne cesse le travail que pendant quelques jours seulement.

A vrai dire, on s'attendait dans les milieux intéressés à un mouvement ouvrier basé sur des demandes d'augmentations de salaires ; on savait que la convention qui régissait les salaires des mineurs arrivait à échéance au 1^{er} avril et que les mineurs étaient décidés à réclamer une amélioration dans la rémunération de leur travail. Mais on savait aussi que les directeurs de mines, quoi qu'ils n'eussent pas encore profité de la hausse des combustibles, étaient tout disposés à accueillir favorablement les revendications des mineurs et que dans ces conditions une grève, en admettant qu'elle éclatât, n'aurait eu probablement qu'une durée éphémère.

La catastrophe de Courrières met à néant toutes ces prévisions. Le syndicat Broutchoux, de formation récente et d'idées libertaires, embouché la trompette de guerre ; le vieux syndicat Basly, surpris par la soudaineté des événements, réunit à la hâte son Conseil d'administration et fixe les revendications à soumettre aux Compagnies.

Nous ne voulons pas retracer ici tout ce que fut cette grève, *La Revue Noire* en a relaté toutes les phases en son temps. Nous nous bornerons à dire qu'elle dura près de 2 mois, entretenue soigneusement pendant la campagne électorale et que les mineurs rentrèrent au travail en acceptant les conditions faites par les Compagnies au début de la grève.

La grève des mineurs du Nord de la France provoque une agitation parmi les ouvriers des autres bassins houillers français : dans la Loire, le conflit est évité ; ailleurs l'entente entre ouvriers et patrons se fait rapidement et le travail reprend au bout de quelques jours de grève. Les conséquences de la longue interruption du travail dans les mines du bassin de Valenciennes sont énormes : des représentants de charbonniers belges, allemands et anglais parcourent la clientèle des mines du Nord et traitent des marchés, la plupart importants et de longue haleine. Les charbonnages de la région de Saint-Etienne ne paraissent faire aucun effort pour profiter de la situation. Les plus gros consommateurs n'attendent naturellement pas les offres étrangères et font tous leurs efforts pour assurer la marche de leur industrie même au prix des plus grands sacrifices. Tous n'y réussissent pas et des usines chôment faute de charbon. Comme pour augmenter l'acuité de la crise, la température se refroidit subitement vers la mi-mars, la neige tombe en abondance, si bien que les combustibles pour foyers domestiques, très recherchés, deviennent rares et sont vendus aux consommateurs à des taux exorbitants.

A cette époque, c'est-à-dire le 20 mars, a lieu l'adjudication de combustibles pour les chemins de fer de l'Etat belge. Cette consultation fait ressortir une hausse de 3 francs à 3 fr. 75 sur les menus et de 4 francs sur les briquettes. Les producteurs du Nord de la France ne peuvent, pour le moment, se préoccuper de ces résultats : la grève bat son plein et les arrivages de charbons étrangers encombrèrent les gares frontières et les ports.

Les résultats du mouvement commercial pendant le premier trimestre de l'année se ressentent fortement de la grève : les

importations de houille accusent une augmentation de 21,04 %, celles de coke une de 41,56 %, celles d'agglomérés une de 4,74 % ; par contre, nos exportations diminuent.

Les négociations pour le renouvellement des marchés, interrompues dans le Nord de la France du fait de la grève, reprennent à la reprise du travail, dans les premiers jours de mai. Elles aboutissent à la conclusion de contrats d'un an sur les bases suivantes, bases qui font ressortir une hausse de 2 francs à 3 francs par rapport aux prix fixés en avril 1905.

Sortes à usage industriel

	Gras et 1/2 gras	1/4 Gras et maigres
Tout-venant 30/35 % fr.	16,50 à 19	16 à 18,50
— 20/25 %	15 à 18	15 à 17,50
Fines 0/50	14 à 17	13,25 à 15
— 30 ^m /m	» »	12,75 à 14,25
— 15 ^m /m	13,50 à 16	12,50 à 14
— lavées 0/8	15 à 17	14 à 15,25
Gros grains lavés	17 à 19	17 à 18,50
Grains lavés pour forges	22 à 24	» »
Briquettes	» »	22 à 23

Sortes à usage domestique

	Gras	1/2 gras	1/4 gras
Forté composition 50 % fr.	18,50 à 22	» »	» »
Criblé 5 cent.	19,50 à 23,50	27 à 28	26 à 27
Braissettes lavées	» »	25 à 27	25 à 27
Têtes de moineaux lavées	» »	31 à 32	31 à 32

Dans la Loire, une hausse de 1 franc en moyenne est faite pour toutes les qualités à partir du 1^{er} mai.

L'allure du marché charbonnier reste satisfaisante dans tous les centres producteurs pendant le cours du 2^e trimestre. L'industrie sidérurgique est en pleine activité et ses besoins en combustibles s'accroissent de plus en plus ; le coke particulièrement est très demandé. La deuxième adjudication pour les chemins de fer de l'Etat belge qui a lieu le 15 mai confirme les prix précédemment faits, toutefois les briquettes enregistrent une nouvelle hausse de 2 francs. Dans le Nord de la France, l'extraction est poussée le plus possible, quelques Compagnies houillères demandent et obtiennent l'autorisation de faire faire des longues coupes. Toute la production s'écoule entièrement et pour être en mesure de livrer en septembre les quantités retenues par les fabriques de sucre, les mines doivent mettre en réserve un tonnage qu'elles écouleraient facilement immédiatement si elles pouvaient en disposer. Dans la Loire, malgré quelques grèves dans certaines industries régionales, la production des mines satisfait difficilement les besoins, les stocks sont nuls.

La fin du 2^e trimestre est marquée par les renouvellements des gros marchés de coke métallurgique. Ces marchés avaient été conclus pour 6 mois au 1^{er} janvier 1906 à 20 francs la tonne dans le Nord de la France ; en Belgique il avait été fait le prix de 20 francs pour le 1^{er} trimestre et celui de 23 francs pour le 2^e. Les nouveaux marchés se concluent dans les deux pays pour 6 mois à partir du 1^{er} juillet mais à des prix différents : les Belges maintiennent le prix de 23 francs, tandis que les Français font 26 francs.

La production des mines du Nord et du Pas-de-Calais pendant le 1^{er} semestre 1906 est la plus faible qu'on ait à enregistrer depuis 1898. Par suite de l'application en janvier de la loi sur la durée du travail dans les mines, la pratique des longues coupes est soumise à de telles conditions qu'elle est pour ainsi dire supprimée, le développement de l'extraction est par conséquent rendu très difficile. Mais cette cause de diminution, facilement compensée par les avantages résultant du perfectionnement incessant de l'outillage des mines, n'est rien auprès des conséquences de la grève de mars-avril et de la catastrophe de Courrières. Cette dernière société, dont 3 puits sont déserts depuis le jour mémorable, voit sa production diminuer de 45 %. Pour les autres compagnies les effets de la grève se font nettement sentir, sauf à Bruay où l'extraction a augmenté, le travail à ce charbonnage ayant été à peine interrompu. En somme les 2 bassins ont produit pendant les premiers six mois de 1906 9.579.626 t. de charbon au lieu de 11.835.525 t. pendant la période correspondante de 1905.

La fabrication de coke diminue dans le même temps de 17,55 %, celle d'agglomérés de 13,13 %. Les résultats acquis dans les autres bassins français sont meilleurs puisque les charbonnages de ces régions ont été peu ou pas touchés par les grèves : Dans la Loire, la Saône-et-Loire et le bassin du Gard, la production est en augmentation.

Les résultats du mouvement commercial pour le premier semestre 1906 sont bien différents de ceux du premier semestre 1905. Pendant ces deux périodes en effet, il s'est passé des événements qui ont profondément influé sur le marché houiller français. Alors qu'en 1905 ce marché eût été dans le marasme complet sans les grèves allemandes et belges, en 1906 au contraire la situation est tout autre : les stocks au 1^{er} janvier sont peu importants, l'écoulement des combustibles est satisfaisant et la grève des mineurs du Nord ouvre les portes à l'invasion des charbons étrangers. Dans ces conditions, les importations de houille étrangère, qui n'avaient été que de 4.834.560 t. du 1^{er} janvier au 30 juin 1905, se montent à 7.209.320 t. pendant les premiers six mois de 1906, soit un accroissement de 2.375.760 t. ou 49,14 %. L'Angleterre et l'Allemagne accroissent leurs envois d'une façon considérable, la Belgique aussi, mais dans de moins grandes proportions. Ce qui se passe pour la houille se passe également de même façon pour le coke et les agglomérés et nous voyons les importations de coke augmenter de 275.060 t. ou de 35,12 %, (en totalité au profit de l'Allemagne), et celles d'agglomérés de 69.090 t. ou de 34,80 %. Pendant le même temps, les exportations de nos charbonniers fléchissent fortement. Celles de houille diminuent de 168.930 t. ou de 20,80 %, celles de coke de 29.430 t. ou 26,65 %. Cependant, celles d'agglomérés augmentent de 20.360 t. ou de 63 %.

La saison d'été ne modifie pas sensiblement la marche des affaires, les expéditions de charbons pour foyers domestiques et charbons à gaz faiblissent, mais les demandes de l'industrie sidérurgique devenant excessivement fortes, on est souvent obligé pour les satisfaire de se servir des qualités mises généralement en stock pendant l'été. La pénurie de combustibles se fait sentir un peu partout, mais surtout en Allemagne. Dans ce pays, le Kohlen-Syndikat, qui groupe tous les producteurs westphaliens, ne croyait pas, même en mars, à une reprise aussi forte de l'industrie sidérurgique et avait à cette époque pris des engagements importants à l'étranger. Mais les besoins de plus en plus croissants de la métallurgie le surprennent, il pousse le plus possible la production de ses adhérents qui, malgré leurs efforts, ne peuvent fournir le chiffre total de leur participation. La main-d'œuvre est d'ailleurs rare et les ouvriers se refusent à faire des heures supplémentaires ; comme, en outre, les usines associées aux charbonnages consomment de plus en plus, il s'ensuit que le Syndicat houiller rhénan-westphalien ne peut remplir ses engagements avec du charbon allemand et est obligé d'acheter du charbon anglais : opération qui ne lui est pas toujours avantageuse. La consommation de coke est énorme, pour y répondre on construit de nouvelles batteries de fours qu'on alimente avec toutes les sortes de charbon susceptibles de fournir du coke. En août, le Kohlen-Syndikat augmente le prix de ce produit de 1 fr. 25 à la tonne. En France, la production des mines suffit aussi difficilement à la demande. Le défaut de main-d'œuvre se fait également sentir, mais dans la Loire les exploitants préfèrent ne pas augmenter leur production plutôt que d'embaucher des éléments étrangers pouvant corrompre le bon esprit de leur personnel. Dans le Nord de la France, les directeurs de mines n'ont pas de ces idées peu en harmonie avec leur désir d'aller toujours de l'avant, ils ne craignent pas d'aller en Italie et en Allemagne recruter les bras qui leur manquent. Ces tentatives hardies ne sont malheureusement pas couronnées de succès, les nouveaux embauchés s'accoutumant difficilement au métier de mineur que, pour la plupart, ils ne connaissaient pas. En Belgique, la situation du consommateur est encore aggravée du fait que la production nationale ne suffit plus à la consommation indigène et les importations de charbon en Belgique dépassent en importance les exportations de ce pays.

La dernière adjudication de combustibles de l'année pour les chemins de fer de l'Etat belge qui a lieu le 11 septembre confirme les prix précédents, malgré le vif désir de hausse qu'avaient eu jusqu'au dernier moment certains producteurs. Mais il se passe à cette consultation un fait tout à fait nouveau. L'administration, sans doute mécontente de la hausse des briquettes en mai, provoque en septembre des offres de gailleteries concurrentement avec les offres de briquettes. Les producteurs belges ne répondent pas à ces demandes de gailleteries ; par contre, les Anglais en soumissionnent 59 1/2 lots, soit le double de ce que l'Administration demande dans l'un ou l'autre sorte, et à des prix inférieurs de beaucoup à ceux des briquettes. L'approbation des lots offerts dans ces deux catégories de combustibles se fait attendre, enfin l'Etat se décide à prendre 9 lots de gailleteries anglaises et 18 lots de briquettes belges, ce qui est loin de satisfaire les producteurs du pays.

La situation est telle à cette époque de l'année que les houillères d'Allemagne, de Belgique et de France sont tout à fait impuissantes à satisfaire les appétits de leur clientèle habituelle et l'Angleterre, avec ses immenses richesses minérales, vient compenser le défaut de production des mines du continent. Ses exportations augmentant d'une façon extraordinaire : En Allemagne, en Hollande, en Belgique, en France les arrivages de charbon anglais ne cessent de s'accroître, les ports français de la mer du Nord reçoivent de ces charbons comme jamais ils n'en ont reçu et leur outillage, peu en rapport avec cette activité, suffit avec peine aux opérations de déchargement des navires. La situation des charbonniers anglais est donc on ne peut plus satisfaisante, aussi commencent-ils à émettre des prétentions très élevées dans leurs relations avec les acheteurs, si bien que la plupart des grandes Compagnies de navigation, françaises et étrangères, se hâtent de conclure des marchés avant l'époque qui leur est habituelle, de peur d'avoir à payer, plus tard, des prix encore plus élevés.

Le mouvement commercial des combustibles en France pendant les neuf premiers mois de l'année présente des résultats analogues à ceux constatés pour le premier semestre : les importations étrangères, surtout anglaises, sont excessivement fortes et, comme il est logique d'ailleurs, nos exportations diminuent.

Avec l'automne, reviennent les plaintes habituelles sur le manque de wagons. En réalité, la campagne betteravière, qui provoque d'habitude cette insuffisance de matériel, n'en est cette année, en raison de son peu d'importance, que la cause secondaire. L'essor industriel général crée sur toutes les voies ferrées un trafic intense, les marchands de charbon, qui craignent un hiver rigoureux, font des approvisionnements importants et si l'on ajoute à ces deux causes l'application de la loi sur le repos hebdomadaire, on se rend compte que les Compagnies de chemin de fer éprouvent de grandes difficultés pour faire face à l'augmentation du trafic. La Compagnie du Nord, dont le réseau parcourt une région si industrielle, ne peut fournir aux mines que 50 à 60 % du nombre de wagons vides qu'elles lui demandent. Ne pouvant recevoir satisfaction par la voie ferrée, les clients des charbonnages s'adressent à la voie d'eau. Pendant un mois, l'activité dans les rivages est énorme, les demandes de bateaux sur les marchés d'affrètement sont nombreuses et le cours du fret hausse de 2 fr. en trois à quatre semaines de temps. Dans la Loire, les houillères ont également à souffrir de l'insuffisance du matériel de chemin de fer, mais le manque d'ouvriers leur est également fort préjudiciable. Devant les demandes croissantes de charbon pour foyers domestiques, les producteurs de cette région augmentent de 2 fr. à 3 fr., suivant les qualités, les prix de cette catégorie de combustible.

E. DIDIER.

(à suivre).

Production sidérurgique de la France en 1906. —

La production des fers et aciers soudés ouvrés en 1906 a été de 736.918 t. et se décompose comme suit :

1° *Fers et aciers marchands* : Obtenus par puddlage 263.418 t., obtenus par affinage au charbon de bois 3.088 t., obtenus par réchauffage de fers et aciers bruts, de massiaux et de vieux fers 380.081 t.

2° *Tôles* : Obtenues par puddlage 22.392 t., obtenues par affinage au charbon de bois 482 t., obtenues par réchauffage de fers et aciers bruts, de massiaux et de vieux fers 67.477 t.

La production des aciers fondus s'est élevée pendant la même année à 4.320.269 t. et se décompose comme suit :

1° *Aciers ouverts* : Rails 338.407 t., aciers marchands y compris les bandages et les roues 759.742 t., tôles 294.714 t., pièces de forge, 30.715 t., moulages d'acier 30.878 t. ; total 1.454.456 t.

2° *Lingots* ; 2.371.377 t. ; *Blooms et Billettes*, 1053.177 t.

PRODUCTION DES FONTES EN FRANCE, PAR DÉPARTEMENT
pendant le premier semestre 1906

DÉPARTEMENTS	DÉSIGNATION de la fonte suivant la nature du combustible(1)	FONTES					Production totale
		d'affinage	de moulage et moulées en 1 ^{re} fusion	Fonte	Fonte	Fontes	
				BESSEMER	THOMAS	spéciales	
tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes		
Allier	Au coke	2.661	7.304	»	»	»	40.163
Ardèche	Au coke	»	7.376	»	»	»	7.376
Ariège	Au coke	13.139	2.686	»	»	943	16.768
Aveyron	Au coke	37.518	»	»	»	4.739	39.277
B.-du-Rhône	Au coke	»	»	»	»	5.063	5.063
Cher	Au coke	»	7.672	»	»	»	7.672
Dordogne	Au bois	»	560	»	»	»	560
Gard	Au coke	18.929	8.445	34.717	»	2.473	64.564
Gironde	Au coke	6.848	8.847	15.797	»	3.967	35.459
Isère	Au coke	23.095	1.030	1.950	»	10.340	38.415
Landes	Au coke	»	21.281	31.463	»	9.097	61.841
—	Au bois	1.375	525	»	»	»	1.900
Loire	Au coke	13.432	680	»	»	»	14.112
Loire-Inférieur	Au coke	36.487	10.775	»	»	»	47.262
Lot-et-Garonne	Au coke	591	30.905	»	»	»	31.496
Marne (Haute-)	Au coke	16.698	25.858	»	»	5.790	48.346
—	Au bois	1.221	84	»	»	»	1.305
Meurth.-et-Mo.	Au coke	327.361	437.864	»	1526.206	»	2291.631
Nord	Au coke	161.752	2.567	»	161.361	»	328.620
Pas-de-Calais	Au coke	11.990	5.970	66.044	26.821	3.100	113.925
Pyrénées-Orient.	Au bois	5.297	»	»	»	»	5.297
Rhône	Au coke	18.300	3.500	»	»	»	21.800
Savoie	»	»	»	»	»	7.774	7.774
Savoie (Haute)	Au coke	»	»	»	»	1.183	1.183
Saône-et-Loire	Au coke	36.803	803	»	67.398	»	105.004
Tarn	Au coke	5.874	6.343	»	»	»	12.217
TOTAUX		741.571	591.275	149.971	1784.726	51.489	3319.032
Productions en 1905		705.691	635.672	160.411	1530.671	44.267	3067.712

Grève aux mines d'Ostricourt. — Lundi matin, 25 mars, les ouvriers de la fosse n° 4 des mines d'Ostricourt, au nombre d'environ 525, refusèrent leurs lampes et demandèrent l'ingénieur. Celui-ci arriva et parlementa longuement avec les ouvriers qui réclamèrent un supplément pour ceux d'entre eux ayant des salaires au-dessous de la moyenne, tout en protestant contre ceux gagnant, selon eux, de trop grosses journées. L'ingénieur offrit, à titre de conciliation, de remettre quelques suppléments à ceux ayant les salaires les plus bas ; on lui répondit en demandant pour tous une moyenne de 5 fr. 70 sans la prime de 17 %. Ne pouvant accéder à cette demande, l'ingénieur déclara qu'il en référerait au directeur.

Les ouvriers se retirèrent alors et 200 d'entre eux se réunirent, vers midi, à la salle Cocher, où M. Brocalle, qui présidait, exposa la situation. L'assemblée désigna alors une délégation qui devait se rendre, accompagnée de M. Evrard, auprès de M. Buchet, agent général de la Compagnie. L'entrevue eut lieu à 3 heures et demie. M. Buchet était assisté de MM. Collache, ingénieur en chef et Renaux, ingénieur de la fosse n° 4.

M. Evrard et les délégués insistèrent surtout sur l'écart entre les salaires et sur la faiblesse de ceux-ci, qui n'atteignent parfois pas la moyenne.

M. Buchet, directeur, expliqua que la moyenne des salaires

payés pour la dernière quinzaine est à la fosse n° 4 de quatre millièmes en-dessous de la convention de Paris, c'est-à-dire à peine inférieure à 5 fr. 70, mais il ajouta que cela tenait à ce que l'épidémie de grippe ayant provoqué des vides dans un grand nombre de tailles, les mineurs malades avaient été remplacés par des ouvriers de seconde catégorie. Dès lors, les salaires de ces derniers entrant dans le calcul de la moyenne, celle-ci s'abaissait forcément.

A l'appui de son dire, M. Buchet fit connaître aux délégués que le rendement pour la quinzaine dernière fut par ouvrier, au puits n° 4, de 55 kilogrammes en moins que pour celle précédente. Quant aux autres puits de la concession, la moyenne indiquée par la convention de Paris est légèrement dépassée et pour l'ensemble des quatre fosses elle accuse 5 centimes 05 en plus que 5 fr. 70 par ouvrier.

La question des galibots fut aussi agitée et celle du respect aux ouvriers de la part des supérieurs examinée.

M. le directeur et les délégués se mirent d'accord sur divers points et M. Buchet se déclara prêt à faire les concessions suivantes : Les salaires inférieurs à 5 fr. 10 seront portés à ce chiffre, ceux de 5 fr. 10 portés à 5 fr. 20 et ceux de 5 fr. 19 portés à 5 fr. 45 pour la quinzaine qui vient d'être réglée.

Les délégués se retirèrent et, dans une réunion qui suivit, M. Evrard fit connaître les résultats de l'entrevue en engageant les ouvriers à reprendre le travail. La reprise du travail fut décidée et, le lendemain, la descente eut lieu comme à l'ordinaire.

BULLETIN COMMERCIAL
FRANCE

Frets. — Le beau temps facilite l'arrivée du matériel disponible et les mariniers sont nombreux sur les marchés. Le cours du fret a baissé de 0^{fr}25 pour Paris et pour les voyages intermédiaires dans cette direction. Reims, Rethel et Eprenay sont également en baisse mais pour la région de Nancy et la Haute-Marne, les affrètements sont encore difficiles et les prix restent les mêmes. L'encombrement des rivages du canal d'Aire persiste et c'est avec difficultés qu'on traite pour chargements à prendre dans ces rivages. On annonce que Bruay se déciderait à donner des dates de chargement.

Ci-dessous les derniers cours pratiqués suivant la circulaire du Syndicat des courtiers de fret et employés-affrèteurs, dont le siège est à Lille, 4, rue des Débris-Saint-Etienne.

DESTINATIONS	Prix par 1.000 kilos				DESTINATIONS	Prix par 1.000 kilos			
	de Pont-à-Vendin		de Denain			de Pont-à-Vendin		de Denain	
	27 mar	3 avril	27 mar	3 avril		27 mar	3 avril	27 mar	3 avril
Cambrai	2.25	2.15	—	—	Flize	5.50	5.50	—	—
Saint-Quentin	2.75	2.50	—	—	Eprenay	5.00	5.00	4.65	4.65
Chauny	3.25	3.00	—	—	Saint-Dizier	5.50	5.50	5.25	5.25
Paris, destin. fixe	5.75	5.50	5.15	4.90	Langres	6.75	6.75	6.15	6.15
Paris, environ	5.75	5.50	5.15	4.90	Bar-le-Duc	—	—	—	—
Corbeil	6.25	6.00	5.65	5.40	Nancy ou Dombasle	6.50	6.50	—	—
Montereau	7.00	6.75	6.40	6.00	Thaon	7.00	7.00	—	—
Montargis	7.25	7.00	6.65	6.40	Epinal	7.25	7.25	—	—
Sens	—	—	—	—	St-Jean-de-Losne	—	—	—	—
Dijon	—	—	—	—	Lyon	—	—	—	—
Rouen	5.75	5.50	5.15	4.90	Dunkerque	1.90	1.90	—	—
Ham	3.00	2.75	2.40	2.15	Calais	2.00	2.00	—	—
Péronne	3.25	3.00	2.65	2.40	Lille	1.30	1.30	1.75	1.80
Amiens	4.00	3.75	3.40	3.15	Roubaix	1.60	1.50	2.00	1.80
Saint-Amand	—	—	—	—	Courtrai	2.20	2.20	—	—
Valenciennes	2.25	2.15	—	—	Gand	2.60	2.60	—	—
Reims	4.25	4.00	3.65	3.40	Bruxelles	3.60	3.60	—	—
Soissons	4.25	4.00	3.65	3.40	Anvers	3.00	3.00	—	—
Rethel	4.40	4.15	3.80	3.50	Tournai	2.25	2.25	—	—
Verdun	6.25	6.25	5.65	5.65					

Le fret Rouen-Paris est à 5^{fr}. A Nancy on cote : 3^{fr}75 minéral pour Denain.

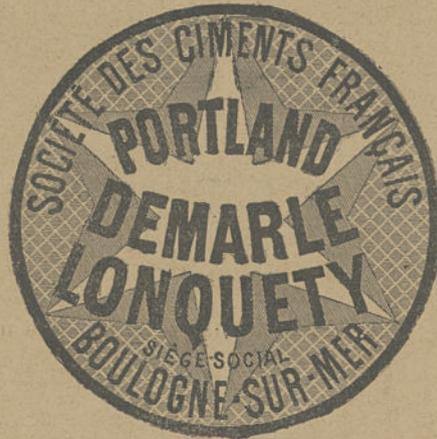
SOCIÉTÉ ANONYME DES CEMENTS FRANÇAIS

CAPITAL : 10.000.000 DE FRANCS

Siège social : BOULOGNE-SUR-MER

PRODUCTION ANNUELLE :

250.000 TONNES



HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY

EXPOSITIONS UNIVERSELLES
1889 • 1900

Spécialité de Portland pour Travaux de Mines (Injections de Ciment en terrains aquifères.-Travaux en terrains congelés.- Bétonnage derrière les cuvelages, etc.)

Adresse postale: CEMENTS FRANÇAIS, 80, rue Taitbout, PARIS (9^e)

(152)

COMPAGNIE GÉNÉRALE

d'ÉLECTRICITÉ de CREIL

Société anonyme au Capital de 7.500.000 francs

SEULE CONCESSIONNAIRE POUR LA FRANCE & SES COLONIES DES BREVETS & PROCÉDÉS
SIEMENS-SCHUCKERT

Siège social à PARIS

74, Rue Saint-Lazare

MATÉRIEL

à courant

CONTINU & ALTERNATIF

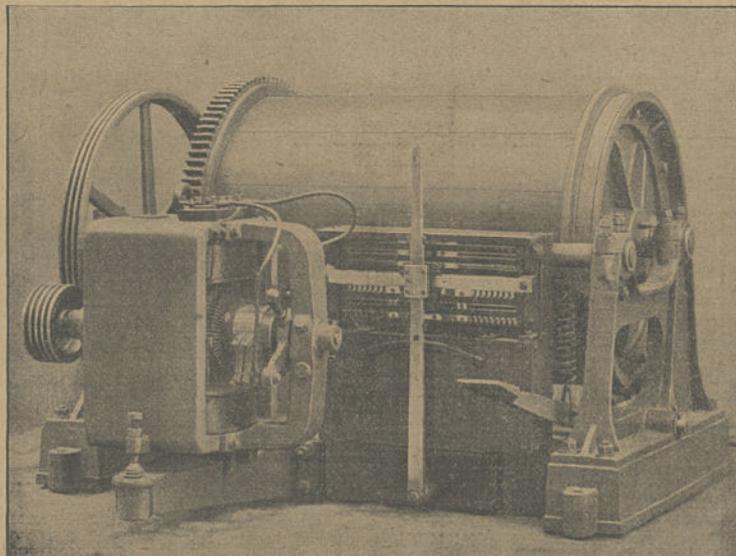
mono -

et polyphasé



TRANSPORTS

D'ÉNERGIE



Usines à CREIL

(OISE)

MACHINES

d'Extraction

POMPES D'ÉPUISEMENT

Moteurs électriques

LOCOMOTIVES de MINES

Ventilateurs

LAMPES A ARC

Compteurs

TÉLÉPHONE
1422

MM. DOREZ et MOSSÉ, Ing^{rs}-Représentants, 2, rue Faidherbe, LILLE

Agence à NANCY, 42, rue Gambetta

Adresse télégraphique :
CRELECTRIC-LILLE

GÉNÉRATEURS - ÉCONOMISEURS

BREVETÉS S. G. D. G. EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.

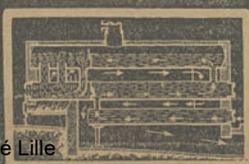
Les seuls :

Donnant :

à Grande circulation d'eau,
à Utilisation Rationnelle de
la chaleur.

Puissance de vaporisation.
Economie sous tous rapports.
Sécurité pour tous.

SIMPLES - ROBUSTES - FACILES A VISITER



L. GRENTHE - 3, Rue de Valenciennes - PARIS

Établissements Industriels E.-C. GRAMMONT

ALEXANDRE GRAMMONT

SUCCESEUR

PONT-DE-CHÉRU Y (Isère)

USINES
 PONT-DE-CHÉRU Y (Isère).
 LA PLAINE CHAVANOZ (Isère).
 SAINT-TROPEZ (Var).

MAISONS DE VENTE
 PARIS, rue Taitbout, 40.
 LYON, quai de Re.z, 19-20.
 MARSEILLE, 8, rue Suffren, 8.
 TOULOUSE, boulevard Lazare-Carnot, 4.

DYNAMOS DYNAMOS A COURANT CONTINU ET MOTEURS POUR TRAMWAYS

ALTERNATEURS

Alternateurs monophasés et triphasés. Moteurs synchrones et asynchrones

TRANSFORMATEURS Spécialité de Transformateurs à haute tension. 10.000 à 25.000 volts

CABLES

Câbles souterrains armés et sous plomb, isolés à la gutta-percha, au caoutchouc, sous jute pour hautes tensions. — Câbles téléphoniques et signaux ramés. — Câbles souples et extra-souples pour connexions. + Câbles pour télégraphie et sonnerie. — Fils et câbles nus ou isolés en tous genres pour lumière et transport de force.

Cuivre tréfilé, câblé, laminé ou profilé, Barres, Bandes, Bandelettes, Lames pour collecteurs

MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC, D'EBONITE ET DE GUTTA-PERCHA
 Tuyaux en caoutchouc, Pneus pour automobiles et bicyclettes

(176)

FORGES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

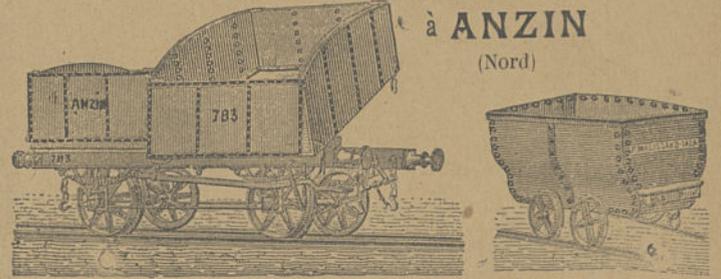
P. Malissard-Taza

ingénieur des Arts et Manufactures

ANCIENNE MAISON TAZA-VILLAIN

à ANZIN

(Nord)



Matériel roulant de Mines, Chemins de fer et Usines métallurgiques. Berlins en fer et en acier, Pièces de rechange, Wagonnets à minerais et à terrassements, Wagons à minerais se vidant par le fond, type Somorostro. — Wagons à houille de 10, 15 et 20 tonnes à caisses fixes ou mobiles, avec fermetures spéciales. — Wagons-citernes pour le transport des pétroles, alcools et autres liquides. — Wagons à marchandises.

Matériel d'extraction et d'embarquement des houilles et minerais. Cages d'extraction. — Parachute Taza pour guidage en bois, Parachute Malissard pour guidage métallique. — Matériel d'épuisement et de sondage. — Taquets ordinaires et hydrauliques. — Bâtiments d'extraction, Chevalets, Passerelles, Elévateurs de berlins. — Plans inclinés automoteurs. — Embarquement mécanique des charbons, système P. MALISSARD-TAZA, avec basculeurs à pendules différentiels et frein hydraulique. — Chaines flottantes.

Forges mécaniques, Chaudronnerie en fer. Ponts. — Charpentes. — Réservoirs. — Cheminées en tôle. — Conduites de gaz et d'eau. — Travaux publics. — Caissons à air comprimé. — Cloches plongeantes à dérochements, système HERSENT. — Godets de drague et de débarquement. — Bateaux. — Ecluses. — Barrages. — Ferrures d'artillerie.

ÉTUDES — PLANS — DEVIS

(115)

adresser
 correspondance
 à M. BARBIER
 administrateur délégué
 TÉLÉPHONE

SOCIÉTÉ ANONYME

— DES —

Etablissements Métallurgiques

d'ONNAING (Nord)

MAISON FONDÉE EN 1880

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Ponts, Charpentes, Passerelles, Portes d'écluses, Bateaux-Portes, Estacades, Pylones, Appontements, Caissons, Vannages et Crics, Ponts tournants, Ponts-levis, Ponts roulants, Marchés couverts, Grues roulantes à bras et à vapeur, Grues fixes, Monte-charges, Ascenseurs, Presses hydrauliques, Broyeurs, Malaxeurs, Concasseurs, Séchoirs à café, Séchoirs à charbon.

SPÉCIALITÉ D'APPAREILS P^r MINES

Chevalets, Criblages et Trainages mécaniques, Cages d'extraction, Bennes à eau, Wagonnets, Monte-charge à vapeur, Culbuteurs de charbon, Cuvelage, Appareils de voie, Transmissions.

MATÉRIELS DE CHEMINS DE FER

Changements et croisements de voies, Plaques tournantes, Signaux, Grues hydrauliques, Barrières roulantes, Transbordeurs.

FONDERIE

Fontes mécaniques et sur modèles, Pièces jusqu'à 30,000 kilog., Bâties de machines, Cylindres, Poulies plates et à gorges, Volants, Cuves, Colonnes unies et ornementées, Candélabres, Dallages, Tuyaux pour conduites d'eau et de gaz, Cornues à gaz, Colonnes à distiller.

GROSSE CHAUDRONNERIE

Gazomètres, Réservoirs, Bacs, Chaudières, Epurateurs, Cheminées, Tuyaux divers, Trémies.

Installations complètes d'Usines

PLANS * DEVIS

L'usine est reliée par un embranchement à la ligne de Valenciennes à Bruxelles

ADRESSER LA CORRESPONDANCE

A. M. BARBIER
 Administrateur délégué

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :

Etablissements Onnaing

(51)

DUJARDIN & C^{ie}

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE

MOTEURS A VAPEUR PERFECTIONNÉS

Compound, Accouplés, Tandem, Simples, Triple expansion

COMPRESSEURS D'AIR

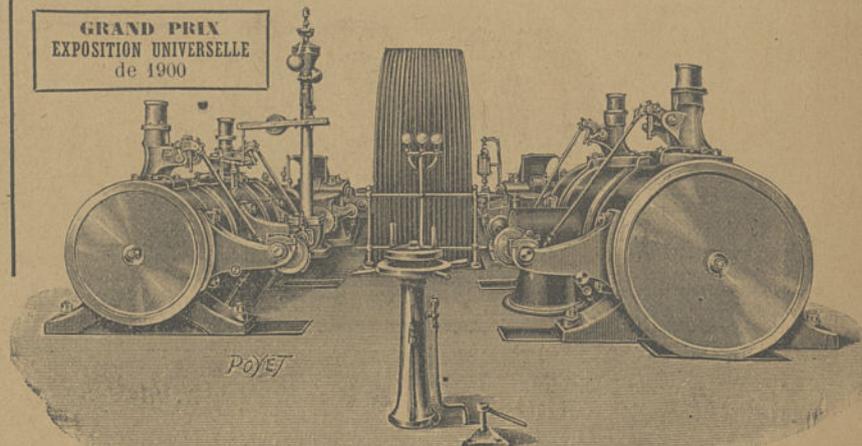
MOTEURS POUR LAMINOIRS

MOTEURS ÉLECTROGÈNES DE TOUTES PUISSANCES

Transmissions de mouvement

ENVIRON 300.000 CHEVAUX EN ACTIVITÉ

GRAND PRIX
 EXPOSITION UNIVERSELLE
 de 1900



Moteurs garantis pour surchauffe à 350°

Société Française de Forage * et de Recherches Minières

(BREVETS RAKY)

La plus grande et la plus importante entreprise de sondage de la France

CAPITAL SOCIAL : 2.500.000 francs

SIÈGE SOCIAL : Rue de la Victoire, 14, PARIS

Direction générale exercée par la Société internationale de forage à Erkelenz-Rheinland

SONDAGES EN TOUS GENRES

Système **RAKY**, breveté dans tous les pays

SONDAGE AU TRÉPAN

* * COMBINÉ AVEC LE SONDAGE AU DIAMANT

DÉTERMINATION EXACTE DES TERRAINS

par la prise entière de carottes

PROJETS de SONDAGES

ACHAT & VENTE DE CONCESSIONS DE CHARBON, DE MINÉRAI & AUTRES

Affaires minières de tous genres. -- Exploitation du pétrole. -- Recherches géologiques, etc., etc.

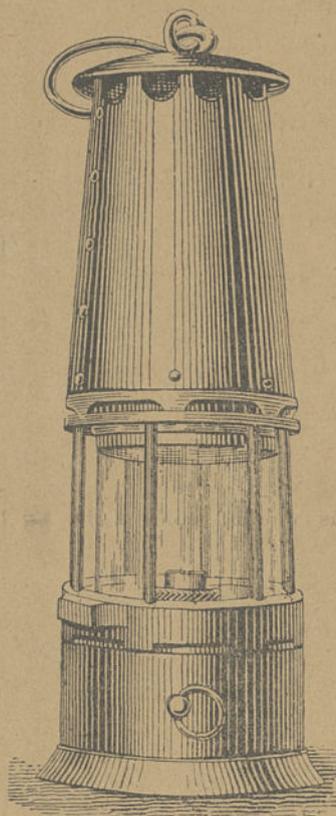
DE NOMBREUX TRAVAUX ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS EN FRANCE, EN ESPAGNE & EN RUSSIE

(172)

Maison MULKAY Frères

FONDÉE EN 1823

Rue Rouleau, 33, LIÈGE (Belgique)



FABRIQUE DE

LAMPES DE SURETÉ

pour mines

LAMPES A BENZINE

système Mulkay, prise d'air inférieure, rallumeur par friction et fermeture magnétique, adoptée par le Gouvernement Français (par lettre du 7 Avril 1905).

LAMPES MUESELER, MARSAUT

et autres à l'huile

Fourniture de pièces détachées pour lampes

FABRIQUE DE

TOILE MÉTALLIQUE

Mèches et Brosses

COTON FILÉ, VERRES, ETC.

TRANSFORMATION DE LAMPES

FONDERIE de CUIVRE

REPOUSSAGE & TOURNAGE

Médaille d'Or à l'Exposition de Liège

Agent Général pour la France et le Nord de l'Espagne : **J.-M.-A. GASSMANN, rue de Maubeuge, 82, PARIS.**

(161)

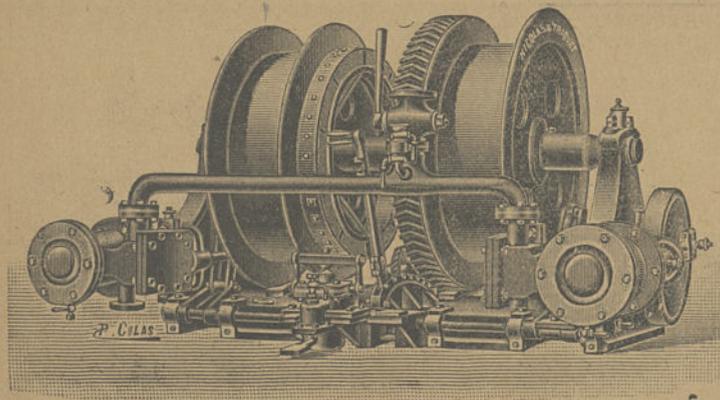
NICOLAS & TRIQUET, Constructeurs

à LILLERS (P.-de-C.)

MACHINES A VAPEUR + MÉCANIQUE GÉNÉRALE

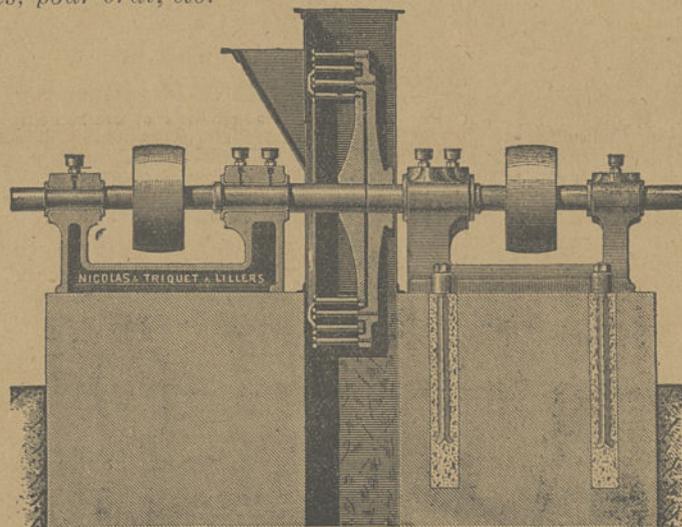
MATÉRIEL DE MINES : Compresseurs. — Perforateurs. — Affûts. — Ventilateurs. — Treuils à vapeur et à air comprimé. — Treuils électriques. — Monte-charges à vapeur et électriques. — Taquets hydrauliques. — Poulies de bure et de descenderie. — Défourneuses à vapeur et électriques pour fours à coke. — Treuils à main, à vis sans fin, pour fours à coke, etc. — Broyeurs Carr pour fines à coke et à briquettes, pour brai, etc.

Installations complètes de Triages, Broyages et Lavoirs



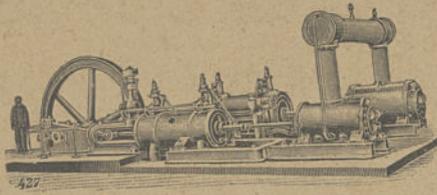
TREUIL D'EXTRACTION ET DE FONÇAGE

PILONNEUSE — ENFOURNEUSE — DÉFOURNEUSE pour Fours à Coke



BROYEUR CARR

(107)



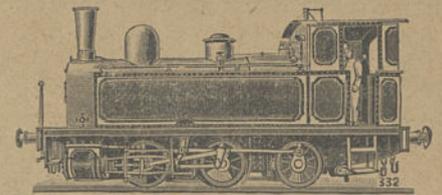
Compresseurs d'air, brevetés.

SOCIÉTÉ ANONYME
des Ateliers de Construction
DE
LA MEUSE

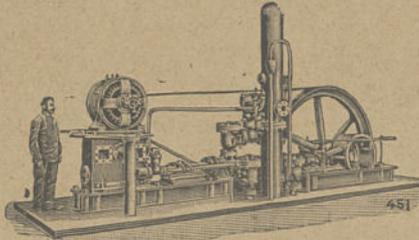
MAISON FONDÉE EN 1835, A LIÈGE

Administrateur-Directeur-Gérant : **M. F. TIMMERMANS**, ingénieur

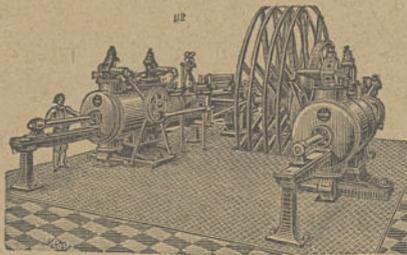
CODES A.B.C. et A.I.



Locomotives industrielles à 2 et à 3 essieux, depuis 3 1/2 tonnes.

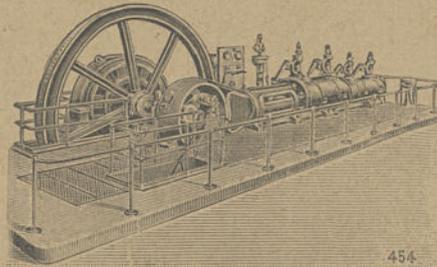


Pompe électrique pour l'épuisement des mines ou pour accumulateurs.

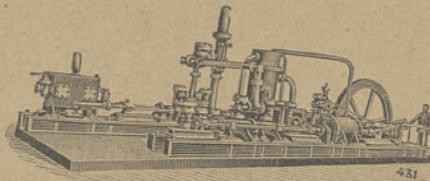


Machines d'extraction de toutes puissances, ventilateurs de mines, etc.

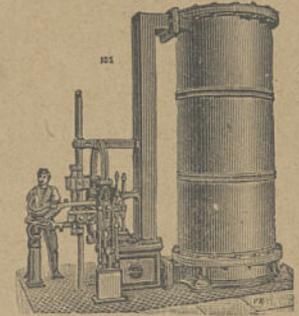
Moteurs et trains de laminoirs. Machines soufflantes. —
Pilons. Convertisseurs. — Monté-charges. Chariots et
Poches de coulée. Grues locomotives, etc.



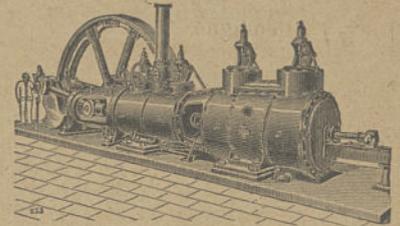
Groupe électrogène.



Pompe d'épuisement à air comprimé, système Compound.



Pompe à vapeur pour fonçage de puits de mines.



Machines Compound tandem et autres pour Laminoirs.

Machines, Accumulateurs et Grues hydrauliques. Pompes et Tuyaux
de pression. Pompes pour assèchement des cales de radoub

Adresser les lettres et télégrammes : **CHANTIERS MEUSE, LIÈGE** (Belgique).

(165)

Maison fondée

en 1890

ENTREPRISES DE SONDAGES

à forfait

GRAND ET PETIT DIAMÈTRE

LEFÈVRE Frères

QUIÉVRECHAIN

(Nord - France)

Adresse Télégraphique :
LEFÈVRE, sondeurs, Quiévrechain

RECHERCHES MINÉRALOGIQUES

Sondages pour Saline

SONDAGES pour CONGÉLATION

(Procédé POETSCH)

GARANTIE DE VERTICALITÉ

PUITS ARTÉSIENS

Captage de Sources Minérales chaudes ou froides

VENTE & LOCATION EN TOUS PAYS

— DE —
MATÉRIEL DE SONDAGES

(112)

Société Anonyme Belge

DE

FORAGE & DE PROSPECTIONS MINIÈRES

CAPITAL : 1.000.000 FRANCS

Siège social : rue des Minimes, 32, BRUXELLES

Téléphone 5362

Adresse télégraphique : Tréfor-Bruxelles

ADMINISTRATEUR DIRECTEUR-GÉNÉRAL

M. PAUL LEGRAND, INGÉNIEUR DES MINES

Forages à Grandes Profondeurs

(Système J VOGT)

(Système SULLIVAN)

Au trépan, au diamant, à l'air comprimé avec ou sans injection d'eau

ENTREPRISES A FORFAIT

de forages pour recherches de mines. — Études géologiques, puits artésiens, puits congelants

APPAREILS SPÉCIAUX

marchant à la vapeur ou à l'air comprimé pour sondages dans les travaux intérieurs de charbonnages

SONDAGES OBLIQUES. — SONDAGES HORIZONTAUX

PROSPECTIONS MINIÈRES par VOIE de SONDAGES

Études complètes de bassins houillers et gisements miniers ou pétrolifères. — Installations et organisations d'exploitation de pétrole.

ENTREPRISES EN TOUS PAYS

RAPIDITÉ et PERFECTION d'EXÉCUTION

DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

(185)

Charbons. — Ci-dessous les résultats du mouvement commercial des combustibles pendant les 2 premiers mois des années 1905, 1906 et 1907 :

COMMERCE SPÉCIAL, C'EST-A-DIRE QUANTITÉS LIVRÉES A LA CONSOMMATION

IMPORTATIONS

		1907	1906	1905	
		Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	
HOUILLE	GRUE	Angleterre.....	1.639.740	1.121.810	954.120
		Belgique.....	559.530	530.180	548.050
		Allemagne.....	163.000	115.800	88.660
		Etats-Unis.....	—	—	260
		Divers.....	29.580	40.800	39.030
TOTAUX.....		2.391.850	1.808.590	1.630.120	
HOUILLE	COKE	Belgique.....	61.860	93.330	81.830
		Allemagne.....	269.470	259.330	134.500
		Divers.....	9.570	2.920	1.820
TOTAUX.....		340.900	355.580	218.150	
HOUILLE	Agglomérée	Angleterre.....	17.390	14.600	13.480
		Belgique.....	83.530	46.430	60.060
		Allemagne.....	10.640	6.600	5.370
		Autres pays.....	110	400	280
TOTAUX.....		111.670	68.030	79.190	
Goudron et brai de houille.....		47.686	49.723	38.944	

EXPORTATIONS

HOUILLE	GRUE	Belgique.....	96.520	188.490	212.490
		Italie.....	4.110	8.180	2.210
		Suisse.....	47.500	38.130	35.190
		Algérie.....	90	240	60
		Divers.....	28.500	19.240	38.820
HOUILLE	Agglomérée	Approvisionnement français.....	198.980	20.120	12.080
		de navires étrangers.....	9.700	23.800	7.180
TOTAUX.....		385.400	298.200	308.030	
HOUILLE	COKE	Belgique.....	5.190	12.710	12.290
		Suisse.....	8.850	8.660	9.350
		Autres pays.....	17.230	16.970	25.600
TOTAUX.....		31.270	38.340	47.240	
HOUILLE	Agglomérée	Belgique.....	270	470	610
		Suisse.....	30	110	60
		Autres pays.....	1.670	1.780	1.060
		Approvisionnement français.....	8.070	10.430	5.730
TOTAUX.....		10.040	12.930	7.510	
Goudron et brai de houille.....		1.829	2.110	2.775	

Pendant le mois de février 1907 les importations de charbon en France se sont élevées à 1.213.130 t. contre 965.240 t. pendant la période correspondante de 1906, soit un progrès de 247.890 t. ou 25.68 %. L'Angleterre reste en tête des pays importateurs avec le chiffre formidable de 829.010 t. au lieu de 597.900 t. en février 1906, la Belgique nous fournit 277.710 t. au lieu de 272.660 t., l'Allemagne 92.820 t. au lieu de 68.030 t. ; les pays non dénommés 13.590 t. au lieu de 26.650 t.

L'entrée des coques étrangers diminue d'importance, elle n'a été que de 168.360 t. au lieu de 177.580 t., soit une diminution de 9.220 t. ou 5.19 %. La Belgique nous a expédié 33.720 t. au lieu de 33.490 t., l'Allemagne 126.460 t. au lieu de 141.700 t., les pays divers 8.180 t. au lieu de 2.390 t. Les importations d'agglomérés progressent fortement de 36.110 t. qu'elles étaient en février 1906, elles passent à 62.010 t. en février 1907, soit un accroissement de 25.900 t. ou 71.74 %. L'Angleterre en a fourni 10.550 t. au lieu de 6.280 t., la Belgique 46.110 t. au lieu de 25.130 t.

Nos exportations de houille ont fait pendant le même mois des progrès sensibles, elles se sont élevées à 203.570 t. au lieu

de 157.930 t., soit une augmentation de 45.640 t. ou 28.90 %. Nos expéditions vers la Belgique ne se sont élevées qu'à 47.320 t. au lieu de 98.230 t., mais par contre, les approvisionnements des navires français ont nécessité 116.020 t. au lieu de 8.980 t. Les exportations de coke, qui se sont élevées à 15.050 t. au lieu de 16.740 t., ont par conséquent diminué de 1.690 t. ou 10 %. Nos envois d'agglomérés ont été peu importants.

Pour les deux premiers mois de l'année, les résultats sont les suivants : les importations de houille ont augmenté de 583.260 t. ou 32.24 %, celles d'agglomérés de 43.640 t. ou 64.17 %, celles de coke ont fléchi de 14.600 t. ou 4.10 % ; les exportations de houille ont augmenté de 87.200 t. ou 29.02 %, celles de coke de 7.070 t. ou 18.46 %, celles d'agglomérés de 2.890 t. 22.40 %.

Au 28 février 1907, la situation des stocks de combustibles dans les entrepôts était la suivante :

Marseille.....	44.620 tonnes	Dunkerque.....	— tonnes
Le Havre.....	34.374 —	Boulogne.....	2.838 —
Nantes.....	3.862 —	Saint-Nazaire	19.287 —
Bordeaux.....	8.019 —	Paris.....	—
Rouen.....	12.787 —	Divers.....	94.526 —
Dieppe.....	3.536 —		
Total février 1907.....		223.851 tonnes	
— février 1906.....		265.341 —	
— janvier 1907.....		242.652 —	

Lille, 4 avril. — Ci-dessous, en wagons de 10 tonnes, le tonnage de houille et de coke expédié par voie ferrée, par les usines du Nord et du Pas-de-Calais pendant la 2^me quinzaine de mars (13 jours de travail en 1907 contre 14 en 1906) et pendant ce mois tout entier.

ANNÉES	2 ^e QUINZAINE DE MARS					MOIS DE MARS				
	HOUILLE		COKE		TOTAUX houille et coke	HOUILLE		COKE		TOTAUX houille et coke
	NORD	Pas-d-Cal.	NORD	Pas-d-Cal.		NORD	Pas-d-Cal.	NORD	Pas-d-Cal.	
1906	6.947	11.684	1.536	2.429	22.596	21.407	51.868	4.606	6.820	84.704
1907	13.055	38.254	3.601	4.590	59.500	26.521	76.826	7.098	9.119	119.564
Différence	+6.108	+26.570	+2.065	+2.161	+36.904	+5.114	+24.958	+2.492	+2.299	+34.860

Pendant la quinzaine considérée, la moyenne des expéditions de houille et de coke par jour ouvrable a été de 4.577 wagons en 1907 contre 1.614 en 1906. Pour les 3 premiers mois de l'année, le total des expéditions de houille et de coke a été de 360.736 wagons en 1907, contre 345.744 en 1906.

Il n'y a pas grand'chose à dire du marché charbonnier dans notre région. Les contrats ont été renouvelés sans difficulté pour 1 an aux prix fixés par les charbonniers. L'écoulement des sortes pour foyers industriels reste satisfaisant, toutes les industries régionales ayant en général une marche active. On ne fait plus guère d'expéditions en qualités pour foyers domestiques, cependant les négociants en charbons profitent de la prime de 2^e50 par tonne sur envois par eau pour refaire leurs approvisionnements et il en résulte que les chargements sur bateaux sont importants.

Dans la Loire, la situation des houillères est également fort satisfaisante. Une grève vient d'éclater aux mines de Rive-de-Gier.

Fontes, fers et aciers. Les fêtes de Pâques amènent le calme avec elles et les courriers ne sont généralement pas très volumineux. Mais en raison de la hausse des charbons, les

acheteurs ne peuvent prétendre à une baisse des produits métallurgiques et il est à prévoir que les fêtes passées, les transactions reprendront leur ampleur habituelle.

Les usines sont d'ailleurs, loin de tirer la langue après des commandes, presque toutes ont leur production engagée pour toute l'année et de plus, la série des ordres venant des grandes administrations n'est pas encore épuisée. Sans compter les besoins des Compagnies de chemin de fer, la mise en chantier prochaine des cuirassés, dont la construction vient d'être votée par le Parlement, va nécessiter le placement de lots importants en différents articles. La crise du bâtiment qu'on redoutait, il y a quelques mois, semble s'évanouir. Il y aura peut-être un peu moins d'ouvrage que l'année dernière, cependant le beau temps de ces jours derniers a fait disparaître pas mal d'hésitations et l'on peut espérer que la demande des fers et aciers à planchers ne faiblira pas. Le concours agricole vient de fermer ses portes et les constructeurs haut-marnais et ardennais y ont recueilli un bon nombre de commandes.

Une société vient de se créer en Lorraine pour exploiter la concession des minerais siliceux de Pulventeux, l'écoulement de son extraction serait assuré chez une firme importante allemande. On voit que nos voisins d'Outre-Rhin font tous leurs efforts pour s'assurer chez nous la matière première qui commence à leur faire défaut.

On cote, sans changement : le fer marchand 19^f50 dans le Nord, 21^f50 à 22^f en Haute-Marne, 22^f à 23^f50 dans la Loire et le Centre et 21^f à 21^f50 à Paris ; les poutrelles 22^f50 à Paris, les tôles 23^f50 à 24^f à Paris, 23^f à 23^f50 en Meurthe-et-Moselle. Dans cette dernière région, les aciers marchands valent de 21^f à 22^f les rails 19^f à 20^f, la fonte de moulage n° 3 P L 84^f, la fonte d'affinage 72^f.

BELGIQUE

Charbons. — Du mouvement commercial belge pendant les deux premiers mois de l'année, nous extrayons les chiffres suivants :

Provenances	IMPORTATIONS					
	HOUILLE		COKE		BRIQUETTES	
	1907	1906	1907	1906	1907	1906
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Allemagne....	423.473	444.351	53.434	53.738	23.618	16.030
Angleterre....	281.632	239.178	»	»	»	»
France.....	102.619	194.812	6.754	12.223	1.166	823
Pays Bas.....	9.041	18.935	»	»	668	614
Divers.....	14	353	»	»	43	25
Totaux...	816.779	897.329	60.584	68.835	25.495	17.492
	EXPORTATIONS					
Destinations	1907	1906	1907	1906	1907	1906
Allemagne....	44.538	54.216	24.170	22.676	7.491	7.477
Angleterre....	3.655	8.875	»	»	1.020	480
France.....	520.887	492.602	62.179	61.977	26.940	20.434
Pays Bas.....	52.155	66.322	14.590	13.487	2.452	1.737
Luxembourg..	29.364	33.210	26.476	37.275	»	»
Suisse.....	14.765	12.133	»	»	3.185	2.190
Etats-Unis....	3.000	5.800	»	»	6.700	9.000
Chili.....	1.506	4.392	850	»	»	»
Russie.....	50	300	»	420	»	»
Italie.....	1.120	1.500	3.000	1.900	640	600
Divers.....	14.409	11.319	390	141	12.668	10.295
Totaux...	685.449	690.699	131.655	137.876	61.096	52.213

L'Administration des chemins de fer de l'Etat a fait connaître sa décision sur les offres soumises à son approbation le 12 Mars. Elle prend 99 1/2 lots de menus, 24 lots de briquettes, 1 lot de coke pour cubilot, 1 lot de coke lavé. 5 1/2 lots de menus gras type II à 17^f60 sont pris en Angleterre, tout le reste de l'accep-

tation comporte des produits belges. Aucun des lots de gailletiers n'est accepté.

Le renouvellement des marchés échéant à fin Mars est à peu près terminé. En sortes industrielles, on s'est mis facilement d'accord sur les bases ressortant de l'adjudication et on a traité à 15^f les menus maigres, 16^f les quart-gras, 17^f les demi-gras, 19^f les tout-venants gras pour fours. En produits flénus on a fait 16^f les poussiers, 17^f les fines et 19^f les tout-venants. Ces marchés ont été généralement conclus pour 6 mois, cependant pour quelques-uns la durée stipulée a été de 9 mois et même 1 an. Les marchés pour charbons à foyers domestiques se traitent, avec la hausse dont nous avons déjà parlé, sans discussion de la part des acheteurs qui se montrent même désireux d'obtenir des quantités plus importantes que celles prises par eux habituellement. L'article briquettes est bien demandé maintenant, ces produits valent de 21^f à 28^f suivant qualités. Le coke a toujours un écoulement fort satisfaisant, une hausse de ce combustible pourrait bien se produire pour le second semestre.

Durant la période du 10 au 23 mars 1907, le nombre de wagons expédiés sur les lignes de l'Etat belge s'est élevé à 57.774 contre 63.806 pendant la période correspondante de 1906. Le service des transports par fer ne se fait toujours pas bien. De toutes parts les réclamations pleuvent mais c'est en vain, la situation ne s'améliore pas.

Frets. — La navigation est régulière sur la Sambre et la Meuse. Au départ de Charleroi, il y a une baisse de 0^f25 pour la direction de Paris ; par contre, il y a une hausse de 0^f25 pour la direction de l'Est de la France. Dans les autres centres d'affrètement, il n'y a pas de changement dans le cours du fret. On cote (douane comprise) de Charleroi : Paris 8^f55, Corbeil 9^f05, Melun 9^f30, Montereau 9^f55, Montargis 9^f80, Saint-Quentin 6^f55, Reims 7^f25, Bar-le-Duc 8^f, Nancy 8^f25, Epinal 8^f75. De Liège : Paris 9^f30, Nancy 8^f50, Epinal 9^f, Charleville 5^f50, Sedan 5^f75. De Mons : Paris 7^f05.

Fontes, fers et aciers. — Au fur et à mesure qu'on approche du terme du contrat liant les aciéries allemandes, l'intérêt que l'on prend aux négociations en cours pour le renouvellement de ce cartel, grandit. Nos industriels envisagent une rupture éventuelle de ces négociations comme une calamité et ils n'ont pas tort, car la guerre de prix qui en résulterait porterait un rude coup à la fermeté du marché. Quoi qu'il en soit on croit, que malgré les difficultés inévitables qui surgissent, le Stahlwerksverband sera reconstitué pour une nouvelle période. Il n'en est pas moins vrai que le malaise, provoqué par le cours de ces pourparlers, persiste sur le marché et que, dans ces conditions, les prix ne sont que faiblement tenus. Cependant la besogne ne fait pas défaut et le marché d'exportation alimente bien les usines. On est jusqu'ici plutôt étonné qu'inquiet de l'entrée en scène des usines du Midi de la Russie sur ce dernier marché, non seulement en Asie-Mineure mais jusqu'en Italie où une firme russe vient de se voir adjuger un beau lot de matériel roulant. Tant que les affaires vont bien, il y a de la place pour tout le monde, mais quand arrivera la baisse il faudra compter avec ces nouveaux concurrents. On cote la fonte d'affinage Charleroi 75^f, la fonte de moulage Luxembourg 80^f et la fonte Thomas 80^f. En produits finis, on cote à l'intérieur du pays : fer n° 2 172^f50 en baisse de 2^f50, barres en acier 177^f50 en

baisse de 2^f50, poutrelles en acier 165^f, tôles en fer n° 2 185^f, tôles en acier 185^f; à l'exportation, les fers valent 165^f à 167^f50 en baisse de 2^f50, les poutrelles en fer ou acier 148^f75, les tôles en fer n° 2 175^f à 180^f en baisse de 5^f, celles en acier 180^f. Les rails lourds d'acier font 150^f.

ALLEMAGNE

Charbons.— La production houillère de l'Empire allemand pendant les deux premiers mois de l'année a été la suivante :

	1906 Tonnes	1907 Tonnes
Charbon.....	22.800.826	23.468.045
Lignite.....	9.601.927	9.902.808
Coke.....	3.141.593	3.424.881
Agglomérés.....	2.441.817	2.468.225

Du mouvement commercial allemand, pendant les deux premiers mois de l'année, nous extrayons les chiffres suivants:

	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	1906 Tonnes	1907 Tonnes	1906 Tonnes	1907 Tonnes
Charbon.....	1.291.360	1.570.267	3.765.488	3.144.419
Lignite.....	1.260.694	1.237.226	3.364	2.696
Coke de charbon.....	non renseigné	50.601	non renseigné	583.462
Coke de lignite.....	»	1.649	»	478
Agglomérés de charbon	»	16.321	»	110.716
— de lignite.	»	6.026	»	82.049

Dans le bassin de la Ruhr les marchés sont à peu près tous renouvelés maintenant pour jusqu'au 1er avril 1908. Lemanque de wagons qui sévit toujours de plus en plus cause aux mines westphaliennes un préjudice énorme. Bien souvent elles sont obligés de mettre en stock et cela malgré les besoins énormes de leur clientèle, ce défaut de matériel empêche également de profiter du régime favorable des eaux du Rhin et la navigation sur le fleuve n'a pas, de ce fait, l'importance qu'elle pourrait avoir. Avec le printemps reviennent les travaux des champs, bon nombre de mineurs quittent la mine pour la culture. Cette exode annuel n'est pas envisagé d'un bon œil par les charbonnages qui voudraient, en ce moment, conserver toute leur puissance de production. Les nouveaux prix que le Kolhenkontor vient d'appliquer au 1^{er} avril pour la campagne 1907-1908 font ressortir une augmentation de 1^f50 à 2^f10 sur les têtes de moineaux, 1^f75 à 2^f50 sur les tout-venants et les menus criblés et de 3^f15 à 3^f75 sur le coke et les briquettes.

L'écoulement des mines du Kohlen-Syndikat, pendant le mois de février 1907, ne s'est élevé qu'à 5.153.555 t. de charbon, (87,58 % du chiffre de participation) contre 5.262.184 t. (89,32 % du chiffre de participation) pendant le mois correspondant de 1906. L'écoulement du coke a été respectivement de 995.509 t. contre 994.832 t., celui des briquettes de 202.249 t. contre 199.524 t.

Durant la période du 1^{er} au 15 mars 1907, le nombre de wagons expédiés par les mines du bassin de la Ruhr s'est élevé à 283.133 donnant ainsi une moyenne de 21.779 wagons par jour de travail contre 21.292 pendant la période correspondante de 1906. Pour la quinzaine du 16 au 22 mars, la moyenne des expéditions par jour de travail a été de 22.246 en 1907 contre 22.554 en 1906.

L'état du marché charbonnier n'offre aucun changement en Haute-Silésie, la production des mines suffit toujours avec peine aux besoins.

On reparle à nouveau d'un droit sur les charbons exportés, les députés conservateurs créent actuellement un mouvement en faveur de l'application d'un impôt de ce genre.

Frets.— *Ruhrort.*— Enfin ! La baisse, depuis si longtemps annoncée, s'est produite pendant la semaine écoulée. Tous les frets sont en recul marqué.— C'était à prévoir : les contrats prenant fin ce mois, les voyages sont devenus plus rares et, comme les bateaux étaient plus nombreux, les frets ont inévitablement fléchi. On a coté : Paris (environs) 11^f50, Paris (Gaz de Clichy) 11^f, Nancy, Toul, Varangéville, Epinal 12^f à 12^f50, Barle-Duc 11^f75, Monthermé 8^f75, Flize 9^f, Vireux-Molhain 8^f, Douai, Valenciennes, Trith-Saint-Léger 7^f25, Nevers 16^f, Roanne 18^f, Lyon 20^f. Pour la Belgique: Campine 2 fl. 20 à 2 fl. 50 la karre, Bruxelles 2 fl. 20. Anvers (environs) 1 fl. 20 (libre de tous frais) Gand 2 fl. 10; Liège 3^f75 à 4^f la tonne, Charleroi 5^f75 à 6^f.

Sarrebruck. — On cote : Paris 6^f25 à 6^f75, Reims 4^f, Saint-Dizier 5^f50 à 6^f25, Nancy 3^f à 3^f75, Dijon 6^f25, Lyon 9^f35.

Fontes, fers et aciers. — Les hauts fourneaux allemands ont produit pendant le mois de février 1907 : 166.062 t. de fonte de fonderie, 36.846 t. de fonte Bessemer, 638.689 t. de fonte Thomas, 73.745 t. de fonte à acier, 62.849 t. de fonte d'affinage, soit un total de 978.191 t. de fontes.

Pendant le mois de février 1907, le syndicat des aciéries a expédié 141.347 t. de demi-produits, 183.111 t. de matériel de chemin de fer et 124.806 t. de profilés, soit un total de 449.264 t. de produits A.

L'état du marché sidérurgique n'a pas changé depuis notre dernière note. Les pourparlers pour le renouvellement du Stahlwerksverband continuent non sans accroc et, dans ces conditions, vendeurs et acheteurs ne veulent pas s'engager. Les cours des différents produits sont sans changement.

ANGLETERRE

Charbons.— Le marché charbonnier anglais subit l'influence des fêtes de Pâques et n'a, par conséquent, pas grande animation. En général, il reste satisfaisant et les exportations vers les pays du continent ne faiblissent pas.

L'écoulement des charbons de vapeur a un peu souffert d'un manque de navires dans les ports; les charbons domestiques sont maintenant peu demandés, mais ils ont encore fait l'objet d'un bon courant d'affaires pendant la semaine précédant Pâques. La demande en coke est toujours forte; toutefois, les prix ne changent plus.

Newcastle, 3 avril. — Les Compagnies du gaz de la capitale n'ont pas accepté les conditions des charbonnages du Durham et ont traité dans le Yorkshire. La demande est satisfaisante et les cours sont, en général, bien tenus aux niveaux précédents. On cote meilleur Northumbrian à vapeur 18^f75 à 19^f35 en hausse de 0^f60, seconde qualité 16^f85 à 17^f50, non criblé 14^f35 en baisse de 1^f25; menus ordinaires 10^f90 à 12^f50 en hausse de 1^f25, menus pour forges 16^f25 en baisse de 0^f30; meilleur charbon à gaz 15^f90 à 16^f25 en hausse de 0^f35, seconde sorte 15^f00 à 15^f60; charbon à coke 16^f à 16^f85. Durham non criblé 15^f60 à 16^f25 en baisse de 0^f60, le coke de haut fourneau vaut 23^f75 à 27^f50, le coke de fonderie de 28^f10 à 31^f25.

Barnsley, 3 avril. — L'activité des expéditions en charbons pour foyers domestiques a encore été très grande pendant les jours qui ont précédé les fêtes de Pâques. Depuis, la demande s'est calmée et les charbonniers ont dû baisser leurs prix. Les sociétés du gaz de Londres ont acheté dans le Yorkshire près d'un million de tonnes de charbon à gaz au prix de environ 13⁴⁰ à 13⁵⁰ f. b. dans les ports de la rivière Humber. Les charbons de vapeur et les charbons à coke sont bien demandés. Le meilleur Silkstone fait 16²⁵ à 16⁸⁵ en baisse de 1⁸⁵, la seconde sorte 15¹ à 15⁶⁰ ; le Barnsley domestique 14³⁵ à 15¹ en baisse de 0⁶⁰ ; les sortes inférieurs 13⁴⁰ à 13⁷⁵ en baisse de 0⁶⁰. Les fines à coke valent 8⁴⁰ à 8⁷⁵ en hausse de 0³⁰, le coke non lavé 18⁷⁵ à 19³⁵ en baisse de 0⁶⁰ ; le lavé 20¹ à 20⁶⁰ en baisse de 0⁶⁵ ; les fines pour générateurs 6⁵⁵ à 6⁸⁵ en hausse de 0⁵⁰.

Cardiff, 3 avril. — Le marché se ressent un peu des fêtes et n'offre pas une grande animation. Les prix des charbons de vapeur sont un peu faibles, quant aux charbons pour foyers domestiques, leur saison est finie et les mines produisant ces qualités baissent leurs prix.

On cote le meilleur charbon de vapeur 22⁵⁰ à 23¹⁰ en hausse de 0³⁰, la seconde classe 21²⁵ à 21⁸⁵ en baisse de 0³⁰, la qualité ordinaire 20¹ à 20³⁰ en baisse de 0⁶⁰ : la meilleure qualité de menus fait 14⁶⁵ en hausse de 0⁶⁰, la seconde 13⁴⁰ en hausse de 0⁹⁰. En charbon du Monmouthshire, la qualité Vallée-Ouest fait 23³⁰ à 20⁶⁰ en baisse de 0³⁰, la Vallée-Est 19⁰⁵ à 19⁶⁵ en baisse de 0⁶⁵. En charbons bitumineux Rhondda, on cote n° 3 : gros 23⁵⁰ à 24¹⁰, tout-venant 20⁶⁰ en hausse de 0⁶⁰, menus 15¹ ; n° 2 : gros 18⁷⁵ à 19⁰⁵ en baisse de 0³⁰ ; tout-venant 15¹ en baisse de 0⁶⁰, menus 11²⁵ à 11⁸⁵ en hausse de 0⁶⁰. Les noix lavées valent 19³⁵, les pois lavés 18⁴⁰. Les meilleures qualités de briquettes font 20⁶⁰ à 21⁸⁵ en baisse de 1⁹⁰ ; le coke de fonderie est coté de 33⁷⁵ à 35¹, le spécial Hood's Merthyr 41²⁵.

Swansea, 3 avril. — Les affaires sont satisfaisantes en anthracite. On cote : gros 25⁶⁰ à 26⁸⁵, seconde qualité 23¹⁰ à 24³⁵, grosse veine 21⁸⁵ à 23¹⁰, veine rouge 18⁷⁵ à 20¹, gailleterie à la machine 24³⁵ à 25⁶⁰, noix de Paris, de France et d'Allemagne 29³⁵ à 30⁶⁰.

Sous-produits de la distillation de la houille. —

Marché de Londres. Toluol 1⁴⁰ le gallon, créosote 0²¹⁵ le gallon. Solvant naphta 1⁴⁰ le gallon. Sulfate d'ammoniaque : Londres 300¹, Liverpool 296⁸⁵ à 298⁴⁰, Hull 295³⁰, ports écossais 298⁴⁰ à 300¹ la tonne f. b. moins 2 1/2 % d'escompte. Brai : côte Est 31²⁵ à 31⁸⁵, côte Ouest 30¹ à 30⁶⁰ net.

Frets. — Le marché des frets n'est pas très animé. En raison des fêtes les affrètements ne se font pas en grand nombre. Les cours du frets fléchissent : On a coté pendant la quinzaine écoulée.

De Tyne : Marseille 2500 t. à 8⁷⁵, Honfleur 1200 t. à 5⁶⁰. Saint-Nazaire 2000 t. à 5³⁰, 2700 t. à 5¹, Calais 2500 t. à 5¹, Caen 1500 t. à 5⁹⁰, Dunkerque 1600 t. à 4⁶⁵, Marseille 2900 t. à 8¹⁰.

De Wear à Bayonne 1700 t. à 5⁹⁰.

De Blyth : Le Havre 1000 t. à 5⁶⁰, 1000 t. à 5⁴⁰, 650 t. à 6⁵⁵, Rouen 900 t. à 6⁸⁵, Le Havre 1450 t. à 5¹.

De Cardiff : Bordeaux 1450 t. à 6²⁵, Saint-Nazaire 5800 t. à 5³⁷⁵, 2100 t. à 4²⁵, Le Havre 1150 t. à 5⁶⁰, Sables 1200 t. à

5⁷⁵, Alger 2750 t. à 7¹, 2600 t. à 7²⁵, Marseille 2700 t. à 8¹, Rouen 1000 t. à 6⁸⁵, Bayonne 1500 t. à 5²⁵, Le Havre 1450 t. à 5⁴⁵, Alger 3600 t. à 7⁵⁰. Marseille 1500 t. à 8¹, Saint-Malo 850 t. à 6²⁵, Dieppe 2100 t. à 5⁴⁵, La Rochelle 1800 t. à 5⁵⁰.

Fontes, fers et aciers. — *Middlesbrough.* — Les nouvelles reçues d'Amérique sont meilleures, les Etats-Unis ont encore besoin de fonte Cleveland. La confiance renaît sur le marché au sujet de l'écoulement de la production, mais, comme d'autre part, il y a une forte baisse aux bourses des métaux rares de Londres, New-York et Berlin, les prix de la fonte Cleveland n'ont même pas pu se maintenir aux cours de la quinzaine précédente. Les warrants ont fait 66⁷⁰ en baisse de 1³⁰, les producteurs ont vendu la fonte G M B n° 3 68¹ en baisse de 0⁵⁰, la fonte n° 4 de moulage 66⁵⁵ en baisse de 0⁸⁵, la fonte de puddlage 65⁶⁵ en baisse de 0⁹⁰. Les grandes quantités de fonte Cleveland produites dans ces derniers temps ont incité les producteurs et aciéristes à développer l'usage de cette fonte pour la fabrication de l'acier. Il s'en suit que la fonte hématite rencontre dans la fonte Cleveland une concurrente sérieuse, et que ses prix ne sont que faiblement tenus. Les numéros mélangés valent 96²⁵, en baisse de 1²⁵. Le prix du minerai rubio reste fixé à 27⁵⁰ caf aux usines de la Tees.

Le marché des produits finis est satisfaisant. Les cours ne bougent pas. On cote : les cornières d'acier pour navires 178¹⁰, celles en fer 193⁷⁵ ; les barres de fer ordinaires 200¹, celles d'acier 193⁷⁵, les tôles d'acier 187⁵⁰, le tout moins 2 1/2 %/. Les rails lourds d'acier sont cotés 168⁷⁵ net aux usines.

BULLETIN FINANCIER

COUPONS ANNONCÉS. — 15 avril. — Société anonyme de Commentry Fourchambault et Decazeville, 1^{re} moitié du dividende 1905-1906. Actions de capital (coupon 94) brut 25, net : nominatif 24 fr., au porteur 23 fr. ; actions de jouissance (coupon 27) brut 12 fr. 50, net : nominatif 12 fr., au porteur 11 fr.

16 avril. — Houillères de Montrambert et la Béraudière, solde du dividende 1906. Brut 20 fr., net : nominatif 19 fr. 20, au porteur 18 fr. 41.

1^{er} mai. — Liévin (dixième), coup. n° 23, brut 43 fr., net : nom. 43 fr., port. 40 fr. 10 ; Liévin (trois-centième), coup. n° 23, brut 4 fr. 50, net : nom. 1 fr. 50, port. 1 fr. 32.

COUPONS DÉTACHÉS. — 31 mars. — Lens (action), coup. n° 5, brut 16 fr., net : nom. 15 fr. 36, port. 14 fr. 52 ; Lens (10^e), coup. n° 5, brut 1 fr. 6, net : nom. 1 fr. 54, port. 1 fr. 45. — Courrières, coup. n° 41 brut 13 fr., net : nom. 14 fr. 40, port. 13 fr. 01.

2 avril. — Aubrives et Villerupt, coupon n° 12, brut 20 fr., net : au porteur 19 fr. 2.

Tableau des cours des Obligations de Charbonnages à Lille, au 4 Avril 1907.

Titres émis	Valeur nominale	Cours actuel	Revenu annuel
4.000 Albi 1906 p.	500	»	20 »
8.000 Aniche 1898 p.	500	501	» 20 »
12.000 » 1903 p.	500	502	» 20 »
12.000 Aniche 1906 p.	500	501	» 20 »
10.000 Béthune 1877 p.	500	437	» 15 »
8.500 — 1903 p.	500	494	» 20 »
16.750 — 1905 p.	400	375	» 15 »
16.000 Blanzay 1897 p.	500	496	» 20 »
3.000 Carvin 1904 p.	500	500	» 20 »
2.500 Clarence 1903 p.	500	398 50	» 20 »
999 Crespin-Nord, 1 ^{re} hypothèque p.	500	470	» 25 »
2.000 — 2 ^e hypothèque p.	500	450	» 25 »
7.200 Dourges 1894 et 1897 p.	500	500	» 20 »
6.000 Drocourt 1894 p.	500	503 50	» 20 »
6.000 — 1895 p.	500	505	» 20 »
8.000 — 1905 p.	500	484	» 20 »
4.000 Escarpelle 1894 p.	500	499	» 23 50
12.000 — 1904 p.	500	501	» 20 »
3.500 Ferfay 1903 p.	500	495	» 21 »
3.000 Flines-les-Raches 1898 p.	500	395	» 20 »
10.000 Liévin 1906 p.	500	»	» 20 »
11.470 Marles 1893 n.	500	510	» 20 »
5.900 Ostricourt 1897 p.	500	490	» 20 »
10.000 — 1905 p.	500	487 50	» 20 »
12.102 Vicoigne 1901 p.	500	502	» 20 »

Société Houillère de Liévin. — Le coupon de dividende portant le n° 23, des actions de cette Société, sera payable, à partir du 1^{er} mai 1907, à raison de :

- 45 francs par dixième d'action nominative ;
- 40 fr. 40 par dixième d'action au porteur ;
- 1 fr. 50 par trois-centième d'action nominative ;
- 1 fr. 32 par trois-centième d'action au porteur.

A l'une des caisses dont la désignation suit :

- 1° A la caisse de la Société, à Liévin ;
- 2° Chez MM. Piérard, Mabillet et Cie, à Valenciennes ou dans leurs succursales ;
- 3° Chez MM. Dupont et Cie, à Douai, ou dans leurs succursales ;
- 4° Chez MM. Verley Decroix et Cie, à Douai, ou dans leurs succursales.
- 5° Au Crédit Lyonnais et à la Société Générale, dans toutes leurs succursales et bureaux de quartier.

Société des Mines de Lens. — Le coupon de fin mars 1907, portant le n° 5 des actions et dixièmes d'actions de cette Société, à valoir sur les Intérêts et le dividende de l'exercice en cours, est fixé à 16 francs.

Il sera payable, à partir du 30 mars, déduction faite des impôts à la charge de l'actionnaire, à raison de :

- 15 fr. 36 net par action nominative ;
- 14 fr. 52 net par action au porteur ;
- 1 fr. 54 net par dixième d'action nominatif ;
- 1 fr. 45 net par dixième d'action au porteur ;

Chez MM. Verley-Decroix et Cie, banquiers, à Lille, ou dans leurs succursales, chez leurs correspondants de Paris et de la province, dans les établissements de crédit tels que : le Crédit Lyonnais, le Comptoir National d'Escompte de Paris, la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, la Société Générale, etc.

REVUE TRIMESTRIELLE DES COURS

DE LA BOURSE DE LILLE

VALEURS	31 Mars 1906	30 Juin 1906	30 Septembre 1906	29 Décembre 1906	30 Mars 1907
Albi	1.110	1.080	955	1.080	1.005
Aniche (240 ^e)	1.838	1.555	1.639	1.600	1.510
Anzin (100 ^e)	6.310	5.650	6.000	5.851	5.670
Azincourt	846	800	800	830	»
Blanzay	1.445	1.390	1.470	1.350	1.500
Bruay (100 ^e)	872	799	858	845	840
Béthune (6 ^e)	5.555	4.995	5.350	5.050	4.950
— (50 ^e)	113	100.25	107.25	102.75	100
Campagnac	280	220	155	230	335
Carvin (5 ^e)	353	330	336	332	335
Clarence (1 ^a)	301	305	364.50	338.50	301.50
Courrières (30 ^e)	2.740	2.200	2.640	2.789	2.675
Crespin	170(1)	125	130	105	115
Douchy	1.169	1.000	1.078	1.015	975
Dourges (entière)	35.500	36.200	36.200	34.000	34.000
— (100 ^e)	363	327	348	329.50	321.50
Drocourt	5.975	5.500	5.700	5.100	4.750
Drocourt (10 ^e)	—	560	569	470	474
Escarpelle (5 ^e)	1.320	1.100	1.130	1.097	1.000
Ferfay	1.600	1.900	1.800	1.645	1.701
Ferques	275	248	195	70	59
Flines-lez-Raches	98	84	85.50	89	81
Lens (100 ^e)	884	776	831	800	799
— (1000 ^e)	89	78.50	84	81.25	79.50
Liévin (10 ^e)	5.105	4.380	4.779	4.500	4.315
— (300 ^e)	170	145	158	150	145
Ligny-lez-Aire	615	599	620	610	592
Marles 300/0 (20 ^e)	2.406	2.177	2.240	2.099	2.180
Marles 700/0 (20 ^e)	3.200	2.990	3.130	3.040	3.025
Marles 700/0 (400 ^e)	—	—	—	153.50	154
Meurchin	14.050	12.900	13.250	13.200	12.400
— (5 ^e)	2.810	2.576	2.661	2.570	2.520
Nord-d'Alais	348	340	290	314	295
Ostricourt	2.299	1.995	2.250	2.150	2.150
Thivencelles	740	715	701	620	660
Vicoigne-Nœux	26.500	22.000	24.200	23.800	23.500
— (20 ^e)	1.300	1.100	1.239	1.195	1.189

(1) Flines-lez-Raches : action nouvelle de 100 fr. représentant le tiers de l'ancienne de 500 fr. Crespin : action nouvelle de 125 fr. représentant le double de l'ancienne de 125 fr.

MINES DE CHAMPAGNAC

Résultats de l'exercice 1905-1906

SUITE ET FIN

Le surplus, après déduction de tous ces prélèvements, laisse un disponible de 26.489 fr. 73, que nous vous proposons de porter à la « Réserve de prévoyance » heureux de pouvoir reprendre ainsi la dotation de ce compte qui était suspendue depuis quelques années.

Votre Conseil avait décidé, dans sa séance du 14 mai 1906, la distribution d'un acompte de quinze francs contre détachement du coupon n° 19 ; il restera donc à vous verser, si vous approuvez les propositions de votre Conseil, une somme de vingt-cinq francs par titre contre détachement du coupon n° 20.

L'Assemblée générale ordinaire du 24 décembre a approuvé le bilan et les comptes présentés par le Conseil d'administration.

BILAN AU 30 JUIN 1906

— ACTIF —

VALEURS RÉALISABLES :		
Caisse et portefeuille	560.743 42	
VALEURS ENGAGÉES :		
Magasin	186.892 68	
Houille et briquettes (stocks)	75.724 »	
Ateliers (travaux en cours)	15.644 56	
Droit de mutation (avance au fisc)	1.227 05	
Impôt sur le revenu	3.709 40	
Débiteurs divers (par comptes)	6.258 78	
Clients débiteurs	91.443 40	
Rentrées probables	916 07	
381.785 94		
VALEURS IMMOBILISÉES :		
Concessions	1.200.000 »	
Propriétés foncières	160.000 »	
Bâtiments d'habitation	150.000 »	
Usine de criblage	30.000 »	
Usine de lavage	80.000 »	
Usine d'agglomération	130.000 »	
Usine d'air comprimé	15.000 »	
Chaudières	25.000 »	
Ateliers (bâtiments)	10.000 »	
Outillage de la mine	40.000 »	
1.840.000 »		
VALEURS AMORTISSABLES :		
Achats de terrains	53.663 57	
Gros travaux	421.356 32	
Equipages	22.945 94	
Constructions nouvelles	28.657 50	
529.623 33		
Total		3.312.152 69

— PASSIF —

Capital-Actions		2.200.000 »
VALEURS EXIGIBLES :		
Saisies et délégations sur salaires	5.201 17	
Caisse de retraites	4.752 64	
Société de secours mutuels	690 74	
Main-d'œuvre à payer	59.772 62	
Créditeurs divers par comptes	6.120 45	
Banque de France	126.197 80	
Clients créditeurs	63 30	
Fournisseurs	44.991 94	
247.790 66		
RÉSERVES :		
Réserve statutaire	99.429 64	
Réserve de prévoyance	397.490 32	
Réserve pour accidents	136.779 24	
633.699 20		
DIVIDENDES RESTANT A PAYER :		
1903-1904	300 »	
1904-1905	35 »	
335 »		
TOTAL DU PASSIF		3.081.824 86
Excédent de l'actif sur le passif ou bénéfices nets		230.327 83
3.312.152 69		

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 4 Avril pour les valeurs cotées aux Bourses de Lille, Paris et Lyon et au 2 Avril pour les autres

LES LETTRES PLACÉES DANS LA COLONNE DES COURS INDIQUENT LES BOURSES OÙ LES VALEURS SONT COTÉES : P SIGNIFIE PARIS
L, LILLE ; Ly, LYON ; M, MARSEILLE ; B, BRUXELLES.

ACTIONS

TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende
CHARBONNAGES											
					EXERCICE						
6.000	6.000	500 t.p.	Albi.....	L 1.005 ..	1905 brut 30 ..	80.000	80.000	1/80.000	Saint-Etienne.....	Ly 436 ..	1905 brut 20
72.000	62.240	"	Aniche (240 ^e de denier) ..	L 1.550 ..	05-06 net 50 ..	5.000	5.000	500 t.p.	Thivencelles ..	L 600 ..	1905 brut 21 30
28.800	28.800	1/28.800	Anzin (centième de denier) ..	L 5.680 ..	1905 net 260 ..	4.000	4.000	1.000 t.p.	Vicoigne-Neux ..	L 23.500 ..	05-06 net 950 ..
30.000	30.000	500 t.p.	Blanzv ..	L 1.500 ..	1905 brut 50 ..	"	"	1/80.000	Vicoigne-Neux (20 ^e act. prim.) ..	-1.189 ..	05-06 net 47 50
8.400	8.400	500	Bouches-du-Rhône.....	M 1.248 ..	1904 net 35 ..				Forges, Hauts-Fourneaux, Acieries		
300.000	300.000	1/300.000	Bruay (100 ^e act. prim.) ..	L 841 ..	05-06 net 32 50	12.000	12.000	250 t.p.	Acieries de Firminy ..	Ly 1.359 ..	05-06 50 ..
18.000	17.000	1/18.000	Béthune (6 ^e act. prim.) ..	L 5.000 ..	05-06 brut 160 ..	20.000	20.000	500 t.p.	— de France ..	P 515 ..	05-06 15 ..
"	"	"	Béthune (300 ^e act. prim.) ..	L 100 50	05-06 brut 3 20	40.000	40.000	500 t.p.	— de Longwy ..	P 1.105 ..	05-06 40 ..
7.000	7.000	500 t.p.	Campagnac ..	L 210 ..	1905 ..	"	"	"	— de St-Etienne ..	Ly 1.565 ..	05-06 65 ..
23.200	23.200	1/23.200 t.p.	Carmaux ..	F 1.855 ..	1905 brut 85 ..	"	"	"	Alais (Forges) (ord.) ..	— 140 ..	1906 brut 6 ..
3.945	"	500 t.p.	Carvin ..	L 1.689 ..	05-06 brut 60 ..	13.500	13.500	500 t.p.	Aubrives-Villerupt ..	B 380 ..	05-06 20 ..
"	"	1/19.725	Carvin (5 ^e act. prim.) ..	L 336 ..	05-06 brut 12 ..	2.000	2.000	1.000	Biache-St-Waast ..	L 3.500 ..	04-05 160 ..
20.000	20.000	250 t.p.	Clarence (La) ..	L 301 ..	1905 ..	1.800	1.800	500	Chasse (Fonderies) ..	Ly 1.608 ..	05-06 60 ..
60.000	60.000	1/60.000	Courrières (30 ^e act. prim.) ..	L 2.660 ..	1905 brut 65 ..	37.000	37.000	"	Châtillon-Commentry ..	P 1.252 ..	1905 brut 50 ..
70.000	70.000	125 t.p.	Crespin ..	L 115 ..	1905 ..	6.000	6.000	500	Chiers (Hauts-Fourneaux) ..	B 637 50	05-06 ..
18.220	18.220	200	Douchy ..	L 977 ..	1905 brut 30 ..	"	"	"	Commentry-Fourchambault ..	P 1.037 ..	05-06 brut 50 ..
1.800	"	1.000 t.p.	Dourges ..	L 34.000 ..	1905 brut 1050 ..	"	"	"	Creusot ..	P 1.962 ..	05-06 brut 80 ..
"	"	1/180.000	Dourges (100 ^e act. prim.) ..	L 324 ..	1905 brut 10 50	20.000	20.000	500 t.p.	Denain-Anzin ..	L 2.130 ..	1905 brut 50 ..
3.500	3.500	1.000 t.p.	Drocourt ..	L 4.750 ..	05-06 brut 100 ..	4.800	4.800	250 t.p.	Toleries de Louvroil ..	B 325 ..	05-06 brut 12 50
"	"	"	Drocourt (10 ^e act. prim.) ..	A 75 ..	05-06 brut 10 ..	1.200	1.200	500 t.p.	Espérance, à Louvroil (ord.) ..	B 2.250 ..	05-06 net 120 ..
2.400	2.400	1/2.400	Epinac ..	P 1.725 ..	05-06 brut 88 54	24.000	24.000	500 t.p.	Forges, Acieries, Nord et Est ..	P 1.760 ..	05-06 80 ..
28.865	28.865	100	Escarpelle (1/5 act. prim.) ..	L 1.039 ..	05-06 net 40 ..	3.600	3.600	500 t.p.	Forges de Vireux-Molhain ..	B 400 ..	05-06 ..
3.500	3.500	750 t.p.	Ferfay ..	L 1.701 ..	05-06 ..	"	"	"	Franche-Comté ..	Ly 310 ..	05-06 15 ..
6.000	6.000	500	Ferques ..	L 59 ..	1905 ..	"	"	"	Home et Buire (nouv.) ..	— 150 ..	1905 3 ..
30.000	30.000	100	Flines-lez-Raches ..	L 84 ..	05-06 ..	"	"	"	La Chalassière ..	— 800 ..	05-06 35 ..
"	25.500	250 t.p.	Grand-Combe ..	M 1.330 ..	1905 net 50 ..	"	"	500 t.p.	Marine-Homécourt ..	P 1.310 ..	05-06 50 ..
"	"	"	Haute-Loire ..	P ..	1905 net 65 ..	18.000	18.000	500	Micheville (Acieries) ..	P 1.336 ..	05-06 brut 50 ..
300.000	300.000	1/300.000	Lens (centième act. prim.) ..	L 800 ..	05-06 net 30 ..	2.925	2.925	700 t.p.	Pont-à-Mousson ..	— ..	05-06 brut 135 41
"	"	"	Lens (millième) ..	L 80 25	05-06 net 3 ..	4.250	4.250	1.000	Saulnes ..	B 4.750 ..	1906 brut 200 ..
29.160	29.160	1/29.160	Liévin (1/10 ^e act. prim.) ..	-4.380 ..	05-06 net 110 ..	12.000	12.000	500 t.p.	Senelle-Mauberge ..	L 635 ..	1905 25 ..
"	"	"	— (1/300 ^e act. prim.) ..	-147 ..	05-06 net 3 66	8.000	8.000	500 t.p.	Villerupt-Laval-Dieu ..	B 405 ..	05-06 15 ..
9.000	9.000	500 t.p.	Ligny-les-Aires ..	-605 ..	1905 ..				ATELIERS DE CONSTRUCTION		
80.000	80.000	1/80.000	Loire ..	Ly 277 ..	1905 brut 11 ..	"	"	500 t.p.	Chantiers de la Gironde ..	P 1.270 ..	1905 45 ..
32.000	32.000	"	Marles 70/0/0 (20 ^e act. pr.) ..	L 3.090 ..	1905 net 126 70	"	"	500 t.p.	— de la Loire ..	-1.425 ..	05-06 65 ..
"	"	"	Marles 70/0/0 (40 ^e act. pr.) ..	-155 ..	1905 ..	21.000	21.000	500	Dyle et Bacalan ..	P 619 ..	05-06 brut 30 ..
16.000	16.000	"	— 30/0/0 (20 ^e act. pr.) ..	-2.195 ..	1905 brut 106 25	"	"	500	Fives-Lille ..	P 349 ..	05-06 3 ..
4.000	"	500 t.p.	Meurchin ..	-12.400 ..	05-06 brut 550 ..	"	"	500	Forges de la Méditerranée ..	P 1.160 ..	1902 4 ..
"	"	1/20.000	— (1/5 act. prim.) ..	-2.580 ..	05-06 brut 110 ..	"	"	500	Nord de la France ..	B 985 ..	05-06 45 ..
80.000	80.000	1/80.000	Montrambert ..	Ly 776 ..	1905 brut 36 ..	"	"	500	Levallois-Perret ..	P 93 ..	1905 5 ..
8.000	8.000	500 t.p.	Nord d'Alais ..	L 295 ..	1905 ..	16.000	16.000	500	Franco-Belge (matériels) ..	B 770 ..	05-06 brut 35 ..
6.000	6.000	500 t.p.	Ostricourt ..	L 2.185 ..	05-06 brut 50 ..						
"	15.600	100 t.p.	Péronnière (La) ..	Ly ..	1905 brut 20 ..						
80.000	80.000	1/80.000	Rive de Gier ..	-52 ..	1905 ..						
"	12.000	500	Rochebelle ..	-325 ..	1905 brut 12 50						
"	36.000	100	Roche-la-Molière ..	-1.555 ..	1905 net 72						

Lille, 4 avril. — Est-ce enfin la reprise des affaires qui se dessine sur notre marché ? Nous le voudrions. En tout cas les 3 dernières séances peuvent le faire supposer. L'animation renaît tout doucement autour de la corbeille, la tendance est meilleure mais les progrès acquis en ces 3 derniers jours n'ont pu effacer complètement la mauvaise impression du début de la quinzaine et la plupart des titres se présentent encore en baisse.

Bruay gagne 4 fr. à 841, on suppose déjà les chances d'augmentation du dividende que l'on se plait à considérer comme devant être de 40 fr. C'est aller un peu vite, l'exercice ne finissant qu'au 30 juin ; il est certain cependant que les résultats de l'exercice en cours seront supérieurs à ceux précédents. Crespin bénéficie de 4 fr. à 115 ; l'assemblée générale a eu lieu le 2 avril, voici en résumé les déclarations qui y ont été faites : l'extraction de 1906 n'a été que de 53.597 t., la perte d'exploitation s'élève à 285.330 fr. 88 auxquels viennent s'ajouter l'amortissement des valeurs immobilisées et la moins-value sur portefeuille ce qui fait une perte totale pour l'exercice de 402 766 fr. 99. Le prix de revient à la tonne a été de 20 fr. 47 alors que le prix de vente fut de 13 fr. 29 (il était de 11 fr. 86 l'exercice précédent). Les ressources actuelles en charbon du puits n° 1 sont insuffisantes à maintenir l'extraction qui diminuera de plus en plus jusqu'en 1910. Un beurlia de recherches sera entrepris à 580 m. dans une galerie pour rechercher s'il y a quelque chose en profondeur ; ce n'est que si ces résultats sont satisfaisants qu'on reprendra vers 1910 le puits n° 2. Le Conseil estime que l'agencement du n° 1 est à refaire, complètement et c'est ce dont on va s'occuper en premier. D'après ces déclarations on peut déduire que, depuis la nouvelle administration, on a étudié seulement la situation et que c'est maintenant qu'on va agir. Mais cette action va se porter sur des recherches, l'avenir de Crespin est donc encore bien incertain. Escarpelle progresse de 29 fr. à 1039, Flines-lez-Raches de 4 fr. à 84. Ligny-les-Aires augmente de 14 fr. à 6 5 ; on croit que le Conseil d'administration serait disposé à donner 15 fr. de dividende. Marles 70 % est en hausse de 38 fr. à 3 90, le 20^{me} de 1 fr. 50 à 1 55, Marles 30 % est inchangé à 1 25 ; il paraît de plus en plus certain que le dividende sera de 160 fr. pour l'action 70 % et de 125 fr. pour l'action 30 %. Ostricourt augmente de 35 fr. à 2185 ; le conflit éclaté à l'une des fosses de la Compagnie n'a duré qu'un jour. Aniche est sans changement à 1550.

Anzin baisse de 120 fr. à 5680. Béthune est inchangé à 5000, le 50^{me} perd 0 fr. 5 à 100,50. Carvin fléchit de 1 fr. à 1689, le 5^{me} de 4 fr. à 340, on croit que le dividende précédent sera simplement maintenu. La Clarence rétrograde de 6 fr. à 301. Courrières (ex coupon 15 fr.) de 90 fr. à 2660. Dauchy diminue de 13 fr. à 977, le dividende 1906 paraît définitivement fixé à 35 fr. au lieu de 30 fr. précédemment. Drocourt est en perte de 50 fr. à 4750, le 10^{me} est inchangé à 475. Ferfay baisse de 9 fr. à 1701. Ferques de

11 fr. à 59. Liévin diminue de 95 fr. à 4380, le 30^{me} de 3 fr. à 147 ; un premier acompte sur le dividende 1906-1907 de 45 fr. pour l'entier et de 1 fr. 50 sur le 3^{me} est mis en paiement à partir du 1^{er} mai ; le paiement effectué l'année dernière à pareille époque ne s'élevait qu'à 40 fr. et 1 fr. 333. Lens (ex coupon 16 fr.) est inchangé à 800, le 10^{me} (ex-coupon 1 fr. 60) perd 0 fr. 50 à 80 fr. 25. L'entier Meurchin fléchit fortement de 1200 fr. à 1240, le 5^{me} au contraire augmente de 5 fr. à 2580. Thivencelles rétrograde de 45 fr. à 705, l'entier Vicoigne de 10 fr. à 23.600, le 20^{me} de 11 fr. à 1200. L'entier Dourges se retrouve sans changement à 34.000, le 100^{me} diminue de 1 fr. à 324.

Il y a plutôt un peu de faiblesse sur le marché des valeurs des charbonnages du Centre et du Midi.

Blanzv regagne 42 fr. à 1500, Carmaux progresse de 27 fr. à 1855 sur l'annonce que le dividende est fixé à 90 fr. au lieu de 83 fr. précédemment. Rochebelle est en hausse de 5 fr. à 325. Albi, Nord d'Alais et Rive de Gier sont inchangés ; une grève a éclaté dans ce dernier charbonnage.

Campagnac diminue de 4 fr. 5 à 210, Epinac de 20 fr. à 1725 ; Grand Combe de 20 fr. à 1330. Montrambert fléchit de 4 fr. à 776, voici comment ont été répartis les bénéfices de 1906 : 3.040.000 fr. aux actionnaires, 572.403 fr. 95 à la réserve pour travaux neufs, 6.376 fr. 25 pour tréfonds, 40.000 fr. au fonds d'assurance-incendie et 120.000 fr. au report à nouveau. Roche-la-Molière recule de 13 fr. à 1335, Saint-Etienne de 3 fr. à 436.

Le marché des valeurs sidérurgiques et des ateliers de construction n'est pas très bien disposé. Saulnes gagne 50 fr. à 4750 ; les bénéfices qui se sont élevés à 1.372.163 fr. permettent la répartition d'un dividende de 200 fr. égal au précédent. Nord de la France augmente de 20 fr. à 985.

Acieries de France baisse de 28 fr. à 515, Biache-Saint-Vast de 100 fr. à 3 5 0. Châtillon-Commentry de 38 fr. à 1252, Le Creusot de 18 fr. à 1962. Commentry-Fourchambault diminue de 13 fr. à 1.037, le dividende 1905-1906 est fixé à 50 fr. au lieu de 45 fr. en 1904-1905. Denain-Anzin perd 100 fr. à 2130, les bruits de bénéfices et de dividende fantastiques qui couraient en décembre et janvier dernier sont loin, on raisonne maintenant plus froidement les résultats (favorables certainement) de l'exercice écoulé et on se demande si le Conseil, dont on connaît la prudence, proposera même un dividende de 60 fr. ; un dividende de 50 fr., égal au précédent ne surprendrait personne. Espérance, à Louvroil fléchit de 75 fr. à 2250, Forges-et-Acieries du Nord et de l'Est de 50 fr. à 1760, Marine-Homécourt de 40 fr. à 1310, Senelle-Mauberge baisse de 50 fr. à 625, Matériels-Franco-Belge de 22 fr. 50 à 770.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de Belgique cotées à la Bourse de Bruxelles au 2 Avril

ACTIONS

TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende
CHARBONNAGES						EXERCICE					
7.000	7.000	1/7.000	Abhooz, à Herstal.....	1.202	1890	3.500	3.500	1/3.500	Poirier.....	795	1906
4.032	4.032	1/4.032	Aiseau - Presles.....	1.350	05-06	4.000	4.000	1.000	Produits à Flénu.....	6.000	1906
9.600	9.600	1/9.600	Amerceur.....	2.590	05-06	14.000	14.000	500	Ressaix-Leval-Pér.....	2.415	05-06
21.950	21.950	100	Anderlues.....	1.050	05-06	13.400	13.400	500	Réunis de Charleroi.....	2.375	1905
14.064	14.064	1/14.064	Bernissart.....	555	1906	4.640	4.640	1/4.640	Rieu-du-Cœur.....	525	1205
12.000	12.000	500	Bois d'Avroy.....	1.080	1906	3.000	3.000	700	Sacré-Madame.....	3.800	1906
15.000	15.000	100	Bois de St-Ghislain priv.....	450	1906	16.000	16.000	1/16.000	Strépy-Bracquegnies.....	1.495	1905
7.218	7.218	»	cap.....	267	1906	16.000	16.000	1/16.000	Trieu-Kaisin.....	1.055	05-06
4.000	4.000	500	Bonne-Espérance-Batterie.....	2.300	1905	15.666	15.666	500	Unis-Ouest de Mons.....	1.239	1906
410	410	500	Bonne-Espérance, à Lamb. priv.....	1.982	05-06	3.900	3.900	500	Wérisster.....	4.270	05-06
1.590	1.590	500	Bonne-Espérance, à Lamb. ord.....	1.115	05-06	Forges, Hauts-Fourneaux, Acieries					
9.000	9.000	»	Bonne-Fin.....	1.195	1906						
4.000	4.000	1/4.000	Carabinier.....	630	1905	2.000	2.000	500	Alliance (forges).....	790	05-06
5.000	5.000	250	Centre de Jumet.....	920	05-06	20.000	20.000	500	Angleur (acieries).....	415	05-06
21.200	20.489	500	Charbonnages belges.....	730	1906	4.000	4.000	1.000	Athus (Hauts-Fourneaux).....	1.400	05-06
4.000	3.519	1/4.000	Chevalières à Dour.....	2.025	1905	52.133	52.133	500	Aumetz-la-Paix.....	815	05-06
3.000	3.000	500	Concorde (Réunis de la).....	2.375	1905	27.500	27.500	60	Baume.....	175	05-06
16.852	16.852	100	Couchant du Flénu.....	417	1906	6.000	6.000	500	Bonhill (Usines).....	327	05-06
10.500	10.500	500	Courcelles-Nord.....	2.180	1905	4.400	4.400	500	Charleroi (fabrique de fer).....	930	05-06
20.000	20.000	1/18.000	Espérance-Bonne-Fortune.....	1.020	05-06	1.825	1.825	1/1.825	Châtelet (laminoir) priv.....	453	05-06
3.000	3.000	»	Falisolle.....	3.125	1906	25.000	25.000	500	ord.....	230	05-06
4.400	4.200	1/4.400	Falnuée.....	150	05-06	5.000	5.000	200	Cockerill.....	1.800	05-06
8.000	8.000	1/8.000	Fontaine-Lévêque.....	2.295	1905	50.000	50.000	1/50.000	Dampremy (laminoirs).....	270	1905
4.000	4.000	250	Forêt-Taille.....	365	05-06	10.000	10.000	250	Espérance-Longdoz ord.....	364	05-06
2.070	2.070	1/2.070	Gives.....	650	1905	7.390	7.390	1/7.390	Gilly (forges, us. fond.).....	185	05-06
4.800	4.800	1/4.800	Gosson-Lagasse.....	1.925	1905	4.400	4.400	500	Grivegnée.....	867	05-06
3.650	3.650	1/3.650	Gouffre.....	2.450	1905	6.600	6.600	250	Halanzy (Hauts-Fourneaux).....	1.125	05-06
7.680	7.680	1/7.680	Grande-Bacnure.....	1.475	05-06	2.600	2.600	500	La Louvière (H.-F.) (priv.).....	175	05-06
4.032	3.563	500	Grand-Buisson.....	1.520	05-06	2.000	2.000	500	Liégeois (forges et tôl.).....	700	05-06
5.000	5.000	500	Grand-Conty et Spinois.....	4.290	1906	10.000	10.000	500	Marais (forges).....	650	05-06
2.500	2.500	1/2.500	Gde machine à feu Dour.....	426	1906	26.000	26.000	500	Métallurgique de Couillet.....	150	05-06
12.000	12.000	1/12.000	Grand-Mambourg.....	838	1906	9.600	9.600	500	Monceau-Saint-Fiacre, cap.....	539	05-06
12.000	12.000	225	Ham s/Sambre.....	365	1905	3.000	3.000	500	ord.....	515	05-06
20.000	20.000	250	Hasard.....	1.267	1905	52.600	52.600	1/52.600	Musson (Hauts-Fourneaux).....	1.475	05-06
2.000	2.000	1/2.000	Herve-Vergifosse.....	2.420	05-06	2.000	2.000	500	Ougrée-Marihaye.....	1.480	05-06
15.000	15.000	1/15.000	Horloz.....	11.425	1906	12.000	12.000	1.000	Phénix à Châtelineau.....	426	05-06
3.000	3.000	»	Hornu et Wasmes.....	372	05-06	20.000	20.000	100	Providence.....	2.695	05-06
30.000	30.000	1/30.000	Houillères-Unies Charleroi.....	150	05-06	6.000	6.000	1.000	St-Victor (forges, lam.).....	86	1905
19.720	19.720	250	Haine-St-Pierre-Houssu.....	1.240	1906	3.000	3.000	500	Sarrebruck (forges de).....	9.800	05-06
12.800	12.800	1/12.800	Kessales à Jemeppe.....	1.180	05-06	ZINC, PLOMB					
14.000	14.000	1/14.000	La Haye.....	430	1906						
25.800	25.800	1/25.800	La Louvière, Sars-Long.....	5.750	1906	20.000	20.000	1/20.000	Asturienne des mines.....	7.150	1905
4.200	4.200	1.000	Levant du Flénu.....	750	1906	25.500	25.500	100	Austro-Belge.....	455	05-06
2.274	2.274	500	Maireux et Bas-Bois.....	825	1905	6.000	6.000	250	Nebida.....	810	05-06
5.000	5.000	1/5.000	Marchienne.....	600	1906	10.000	10.000	200	Nouvelle-Montagne (1/10e act. priv.).....	365	1905
20.000	20.000	500	Marcinelle-Nord.....	2.598	05-06	15.000	15.000	»	ord.....	205	1905
4.608	4.608	1/4.608	Mariemont.....	2.410	05-06	8.000	8.000	80	Prayon.....	1.442	1905
2.400	2.400	1/2.400	Masses-Diarbois.....	705	1906	2.000	2.000	250	ord.....	1.190	1905
2.112	2.112	1/2.112	Minerie.....	710	1906	112.500	112.500	»	Vielle-Montagne (1/10e act.).....	948	1905
10.000	10.000	1/10.000	Monceau-Bayemont.....	725	1905	<p>50 fr. à 920, Courcelles-Nord de 15 fr. à 2180, Couchant-du-Flénu de 27 fr. 50 à 417.50. Falnuée baisse de 15 fr. à 150, Forêt-Taille de 10 fr. 50 à 365, Gives de 15 fr. à 650, Grande-Bacnure de 25 fr. à 1475, Grand-Conty-et-Sinois (ex-coupon 25 fr.) de 43 fr. 50 à 540, Ham-sur-Sambre fléchit de 12 fr. à 838, avec un bénéfice de 750.000 fr. le dividende est de 40 fr. au lieu de 30 fr. en 1905. Herve-Vergifosse fléchit de 22 fr. 50 à 1367.50, Horloz de 30 fr. à 2420, Hornu-et-Wasmes (ex-coupon 600 fr.) perd 145 fr. à 11.425 ; la production de 1906 a été de 520.900 t., le bénéfice de 1.978.885 fr. dont 1.800.000 fr. servent à la répartition d'un dividende de 600 fr. au lieu de 500 fr. en 1905. Kessales (ex-coupon 70 fr.) baisse de 65 fr. à 1240, Levant-du-Flénu (ex-coupon 200 fr.) de 250 fr. à 5750, Masses-Diarbois de 190 fr. à 2410. Minerie (ex-coupon 35 fr.) fléchit de 55 fr. à 705 ; la proposition de certains actionnaires de prélever une bonne partie des réserves pour faire une distribution extraordinaire n'est pas bien accueillie par tous, ce serait en effet le gaspillage des économies faites par une sage administration en vue de parer aux dépenses nécessitées par des travaux neufs ou autres améliorations éventuelles. Monceau-Bayemont recule de 10 fr. à 710, Monceau-Fontaine de 75 fr. à 7225, Petit-Try de 10 fr. à 1600. Poirier (ex-coupon 30 fr.) diminue de 10 fr. à 795, Ressaix de 85 fr. à 2415. Sacré-Madame fléchit de 75 fr. à 3800 ; la production de 1906 s'est élevée à 311.000 t., le bénéfice, fort de 1.218.121 fr., a été réparti comme suit : réserves pour affaisements 300.000 fr., prévisions 200.000 francs, dividende de 200 fr. (120 fr. en 1905) 600.000 fr., tantièmes 75.000 fr., affectations diverses et report à nouveau 13.121 francs. Strépy-Bracquegnies perd 15 fr. à 1495.</p> <p>Toujours influencé par l'indécision qui règne sur le marché sidérurgique, le marché des valeurs des établissements métallurgiques est peu animé. Cockerill gagne 50 fr. à 800, Espérance-Longdoz 19 fr. à 364, Ougrée-Marihaye 50 fr. à 1480. Providence hausse de 35 fr. à 2695, Sud-Châtelineau de 60 fr. à 570, Thy-le-Château de 10 fr. à 2655.</p> <p>Alliance fléchit de 44 fr. 50 à 790.50, Halanzy de 62 fr. 50 à 1125, Forges-et-Tôleries liégeoises de 25 fr. à 700. Marais diminue de 40 fr. à 650, Sarrebruck de 100 fr. à 9800.</p> <p>La chute des prix du métal a sa répercussion sur les cours des valeurs d'usines à zinc. L'Asturienne gagne 60 fr. à 7150, Nebida diminue de 40 fr. à 810, Prayon de 32 fr. 50 à 1442.50, l'action Jouissance de 50 fr. à 1190.</p>					
4.500	4.500	1.000	Monceau-Fontaine.....	725	1905						
5.000	5.000	1/5.000	Noël-Sart-Culpart.....	2.650	05-06						
7.200	7.200	1/7.200	Nord de Charleroi.....	2.961	1905						
7.000	7.000	500	Nord du Rieu-du-Cœur.....	820	05-06						
5.280	5.280	1/5.280	Ormont.....	550	1906						
15.000	15.000	1/15.000	Patience-Beaujeu.....	1.180	05-06						
8.000	8.000	1/8.000	Petit-Try.....	1.600	05-06						

Bruxelles, 2 avril — Le marché des valeurs de charbonnages a une tendance meilleure. Les craintes de grève se dissipent et on peut espérer que rien n'arrivera pour empêcher les Sociétés houillères de profiter de la situation excellente du marché des charbons.

Anderlues gagne 18 fr. à 1050, Carabinier 10 fr. à 630. Charbonnages belges progresse de 50 fr. à 730 ; l'extraction a été de 708.300 t. et la fabrication du coke de 144.895 t. le bénéfice net a été de 689.701 fr. (charges déduites), dont 618.225 fr. ont été consacrés à une répartition de 30 fr. pour les actions de capital, au lieu de 20 fr. en 1905, et de 5 fr. pour les actions de jouissance. Chevalières hausse de 25 fr. à 2025, Réunis-de-la-Concorde de 25 fr. à 2375, Espérance-Bonne-Fortune de 14 fr. à 1020. Falisolle (ex-coupon 200 fr.) augmente de 25 fr. à 3125 ; l'extraction a été de 150.234 t., les bénéfices de 1.000.971 fr. contre 507.676 fr. précédemment, le dividende de 200 fr. par titre absorbe 600.000 fr., le reste est consacré aux tantièmes, amortissements et prévisions. Fontaine-l'Évêque s'avance de 85 fr. à 2295, Gosson-Lagasse de 30 fr. à 1925, Gouffre de 100 fr. à 2450, Grand-Buisson de 20 fr. à 1520. Grande-Machine-à-feu est en gain de 85 fr. à 4290, La Haye de 45 fr. à 1180. La Louvière-Sars-Longchamps gagne 20 fr. à 430 ; les bénéfices ont été de 767.967 fr., le dividende de 20 fr. au lieu de 10 fr. en 1905, absorbe 516.000 fr. Maireux-et-Bas-Bois augmente de 37 fr. 50 à 750 ; la production de 1906, de 91.085 t., a été inférieure d'environ 11.000 t. à celle de 1905, le bénéfice n'a été que de 106.363 fr., dont 45.480 fr. ont servi à la répartition d'un dividende de 20 fr. contre 30 fr. précédemment, un gisement mal en place est la cause de ces résultats médiocres. Marchienne progresse de 25 fr. 50 à 825, Mariemont de 123 fr. à 2598, Noël-Sart-Culpart de 50 fr. à 2650, Nord-de-Charleroi de 11 fr. à 2961. Nord-du-Rieu-du-Cœur regagne 15 fr. à 820. Réunis-de-Charleroi réalise une plus-value de 87 fr. à 2375, Trieu-Kaisin de 40 fr. à 1055, Wérisster de 120 fr. à 4270.

Bois-d'Avroy perd 35 fr. à 1080 ; l'extraction de 1906 a été de 320.500 t., et les fours à coke ont produit 32.039 t., le bénéfice s'élève à 1.504.080 fr., dont 720.000 fr. suffisent pour répartir un dividende de 60 fr. contre 40 fr. précédemment. Bonne-Espérance-Batterie fléchit de 120 fr. à 2300. Bonne-Espérance, à Lambusart (priv.) de 12 fr. 50 à 1982.50, l'action ordinaire de 47 fr. 50 à 1115. Bonne-Fin (ex-coupon 70 fr.) fléchit de 130 fr. à 1195 ; la production de 1906 a été de 288.000 t., le dividende a été fixé à 70 fr. contre 45 fr. en 1905. Centre-de-Jumet diminue de

50 fr. à 920, Courcelles-Nord de 15 fr. à 2180, Couchant-du-Flénu de 27 fr. 50 à 417.50. Falnuée baisse de 15 fr. à 150, Forêt-Taille de 10 fr. 50 à 365, Gives de 15 fr. à 650, Grande-Bacnure de 25 fr. à 1475, Grand-Conty-et-Sinois (ex-coupon 25 fr.) de 43 fr. 50 à 540, Ham-sur-Sambre fléchit de 12 fr. à 838, avec un bénéfice de 750.000 fr. le dividende est de 40 fr. au lieu de 30 fr. en 1905. Herve-Vergifosse fléchit de 22 fr. 50 à 1367.50, Horloz de 30 fr. à 2420, Hornu-et-Wasmes (ex-coupon 600 fr.) perd 145 fr. à 11.425 ; la production de 1906 a été de 520.900 t., le bénéfice de 1.978.885 fr. dont 1.800.000 fr. servent à la répartition d'un dividende de 600 fr. au lieu de 500 fr. en 1905. Kessales (ex-coupon 70 fr.) baisse de 65 fr. à 1240, Levant-du-Flénu (ex-coupon 200 fr.) de 250 fr. à 5750, Masses-Diarbois de 190 fr. à 2410. Minerie (ex-coupon 35 fr.) fléchit de 55 fr. à 705 ; la proposition de certains actionnaires de prélever une bonne partie des réserves pour faire une distribution extraordinaire n'est pas bien accueillie par tous, ce serait en effet le gaspillage des économies faites par une sage administration en vue de parer aux dépenses nécessitées par des travaux neufs ou autres améliorations éventuelles. Monceau-Bayemont recule de 10 fr. à 710, Monceau-Fontaine de 75 fr. à 7225, Petit-Try de 10 fr. à 1600. Poirier (ex-coupon 30 fr.) diminue de 10 fr. à 795, Ressaix de 85 fr. à 2415. Sacré-Madame fléchit de 75 fr. à 3800 ; la production de 1906 s'est élevée à 311.000 t., le bénéfice, fort de 1.218.121 fr., a été réparti comme suit : réserves pour affaisements 300.000 fr., prévisions 200.000 francs, dividende de 200 fr. (120 fr. en 1905) 600.000 fr., tantièmes 75.000 fr., affectations diverses et report à nouveau 13.121 francs. Strépy-Bracquegnies perd 15 fr. à 1495.

Toujours influencé par l'indécision qui règne sur le marché sidérurgique, le marché des valeurs des établissements métallurgiques est peu animé. Cockerill gagne 50 fr. à 800, Espérance-Longdoz 19 fr. à 364, Ougrée-Marihaye 50 fr. à 1480. Providence hausse de 35 fr. à 2695, Sud-Châtelineau de 60 fr. à 570, Thy-le-Château de 10 fr. à 2655.

Alliance fléchit de 44 fr. 50 à 790.50, Halanzy de 62 fr. 50 à 1125, Forges-et-Tôleries liégeoises de 25 fr. à 700. Marais diminue de 40 fr. à 650, Sarrebruck de 100 fr. à 9800.

La chute des prix du métal a sa répercussion sur les cours des valeurs d'usines à zinc. L'Asturienne gagne 60 fr. à 7150, Nebida diminue de 40 fr. à 810, Prayon de 32 fr. 50 à 1442.50, l'action Jouissance de 50 fr. à 1190.

Liste des derniers Brevets d'invention pris en France

MINES, MÉTALLURGIE, CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES & MÉTALLIQUES

France

- 372.768. VON VANGEL.— Forage pour grandes profondeurs.
 373.007. ULMER ET KLEMBREIL.— Distribution de machines d'extraction.
 372.744. BUSS ET FOHR.— Fabrication de briquettes.
 373.091. ANDRÉ.— Commande mécanique des transporteurs à secousses dans les exploitations minières.
 373.239. THE KONOMAX ROCK DRILL SYNDICATE L^d.— Distributions pour machines perforatrices de roches.

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

10 AVRIL. Lille. Amélioration du canal de Furnes : Ouvrages d'art, 95.000 fr.

17 AVRIL. Lille. Port de Dunkerque. Fourniture de 5.000 t. d'agglomérés de charbon, destinés aux divers besoins du service maritime du département du Nord.

22 AVRIL. Paris. Fourniture de 3 générateurs de vapeur multitubulaires à l'Imprimerie Nationale.

24 AVRIL. Brest. Fourniture de 414 t. de coke de gaz tout-venant aux services de la marine.

25 AVRIL. Toul. Fourniture de 500 t. de briquettes à la Direction d'artillerie.

29 AVRIL. Calais. Construction d'un pont métallique sur le fossé de la Courtine 11-12, 325.000 fr.

29 AVRIL. Marseille. Ouvrages métalliques nécessaires par l'aménagement du môle, 135.295 fr. 20.

10 MAI. Saint-Omer. Fourniture à la Poudrerie nationale d'Esquerdes de 1.200 t. de charbon de terre pour générateurs.

16 MAI. Lyon. Fourniture de 250 t. de coke d'usine à gaz à l'atelier de construction militaire de Lyon.

21 MAI. Puteaux. Fourniture à l'atelier de construction militaire de 60 t. de charbon de forge.

28 MAI. Paris. Fourniture à l'Assistance publique de : 1° 22.500 t. tout-venant à 40/45 % de gailleterie, 2° 32.500 t. tout-venant à 25 % de gailleterie, 3° 2.000 t. de têtes de moineaux, 4° 4.000 t. de gailletins, 5° 600 t. de charbon à longue flamme pour four.

28 MAI. — Paris. — Fourniture à l'Assistance publique de : militaire de 60 t. de charbon de forge.

13 JUIN. Bourges. Fourniture de combustibles à l'École Centrale de Pyrotechnie militaire : 2.000 t. de charbon de terre pour générateurs, en 4 lots égaux ; 500 t. de briquettes pour générateurs ; 1.000 t. de coke dur pour fonderie en 2 lots égaux ; 250 t. d'antracite ; 150 t. de charbon de forge.

15 JUIN. Puteaux. Fourniture de 70 t. de coke de four à l'atelier de construction militaire de Puteaux.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS

15 MARS. Rouen. Fourniture de combustibles aux corps de troupes. Adj. : MM. François Gillier, 114 bis, avenue du Mont-Riboudet, à Rouen : houille 1/2 grasse, 936 t., à 24 fr. 70 pour Rouen ; 75 t. pour Elbeuf, à 27 fr. 40 ; 175 t. pour les Andelys, à 29 fr. ; 28 t. à 29 fr. 10 ; 93 t. à 30 fr. (Bernay) ; 273 t. à 29 fr. 70 (Evreux) ; 105 t. à 28 fr. 90 (Gaillon) ; 134 t. à 29 fr. 50 (Vernon) ; 70 t. à 28 fr. 50 (Falaise) ; 110 t. à 28 fr. 40 (Lisieux) ; anthracite : 17 t. à 47 fr. 50 (Rouen). MM. A. et R. Lemoine, 9, quai du Havre, Rouen ; houille 1/2 grasse : 399 t. à 30 fr. 80 (Le Havre) ; 80 t. à 31 fr. 80 (Ste-Adresse) ; 90 t. à 29 fr. 80 (Dieppe) ; 123 t. à 31 fr. 50 (Eu) et 349 t. à 26 fr. 80 (Caen). M. Leborgne, 19, quai Bérigny, à Fécamp, 50 t. coke (Le Havre et Caen), à 32 fr. 50.

16 MARS. Vonges. Fourniture de 700 t. de charbon à la poudrerie nationale ; adj. : M. Champeil, à Vonges, à 5.520 les 1.000 kilogrammes de vapeur.

16 MARS. Paris. Fourniture de 800 t. aux Journaux officiels. Ont soumissionné : MM. Jesel et Widemann à 35 fr. 90 le tout-venant, 45 fr. le gailletin ; M. Pentray à 33 fr. le tout-venant, 45 fr. le gailletin ; Société des combustibles à 35 fr. 10 le tout-venant, 50 fr. le gailletin. Non adjugé, prix supérieurs au maximum.

19 MARS. Châlons-sur-Marne. Fourniture de combustibles aux corps de troupes. Adj. : MM. Périn, à Charleville : houille 3/4 grasse, 30 fr. (camp de Châlons), 31 fr. (Ste-Menehould) ; 27 fr. 50 (Sedan) ; 29 fr. 50 (Vouziers) ; 26 fr. 50 (Mézières) ; briquettes, 26 fr. 50 (Sedan) ; 27 fr. 50 (Vouziers) ; 25 fr. (Givet). — M. Richier-Herbin, à Saint-Mihiel : houille 1/2 grasse, 31 fr. (St-Mihiel) ; 3/4 grasse, 31 fr. (St-Mihiel) ; 39 fr. 90 (divers forts). — M. Bloch à Châlons ; houille maigre, 30 fr. (Châlons) ; 3/4 grasse, 28 fr. 30.

23 MARS. Saint-Lô. Remplacement de portes d'écluses sur la Vire et le canal de Vire à Taute, 40.000 fr. ; adj. : M. Boutelet, à Saint-Aubin-Jouxte-Boulluy à 0 fr. 022 de rabais.

23 MARS. Fourniture de combustibles aux services de l'armée. 1° Houille maigre ; adj. : M. Breton, à St-Mandé, à 39 fr. 80, 40 fr. et 42 fr. 70 la tonne suivant lieux de destination ; 2° Houille 1/2 grasse, 3/4 grasse et grasse ; adj. : M. Pentray, à Paris, à 42 fr. 70, 42 fr. 50 et 42 fr. 80 ; 3° Houille grasse ; adj. : Société de combustibles, 6, rue Lafayette, à Paris, à 33 fr. 50 (St-Cyr), 32 fr. (Vincennes) ; 4° Briquettes, adj. : M. Delor, à Versailles, à 30 fr. 90 (Versailles), 31 fr. 70, 32 fr. 70 et 33 fr. 30 pour d'autres destinations ; 5° Coke, adj. : M. Breton, à Saint-Mandé, à 33 fr.

Rochefort. Fourniture de 21 t. de coke de four aux services de la marine ; adj. : Aciéries de Trignac à 58 fr. 25 la tonne.

Paris. Compagnie du Chemin de fer du Nord. Remplacement de tabliers en fonte par des tabliers en acier pour 8 passages inférieurs sur la ligne de Creil à la frontière par Saint-Quentin et Erquelines, 57.000 fr. ; adj. : M. Merveille-Kling, boulevard de Belfort, à Lille. Fourniture et pose d'un tablier en acier pour un passage inférieur, à Tourcoing, 120.000 fr. ; adj. : Société des Ponts et Travaux en fer, 93, rue Taitbout, à Paris.

Convocations d'Actionnaires

10 AVRIL. — Paris. — Mines de la Haute-Capelle.

10 AVRIL. Bruxelles. Charbonnages du Gouffre.

10 AVRIL. Marchienne-au-Pont (Belgique). Charbonnages de Marchienne.

13 AVRIL. Trooz-Forêt (Belgique). Charbonnages du Hasard.

15 AVRIL. Paris. Mines de la Loire.

15 AVRIL. Jemeppe-lez-Liège (Belgique). Charbonnages de Gosson-Lagasse.

17 AVRIL. Bruxelles. Charbonnages réunis de la Concorde.

18 AVRIL. Bessèges. Compagnie houillère de Bessèges.

20 AVRIL. Lyon. Mines de la Bouble.

24 AVRIL. Lyon. Houillères de Saint-Etienne.

FIRMES INDUSTRIELLES

12 FÉVRIER. Marseille. Formation de la société dite *Société d'étude des charbonnages de Ben Attya*, 77, rue de Paradis, durée 5 ans, capital, 150.000 fr.

19 FÉVRIER. Paris. Formation de la société anonyme dite *Société pour la construction des wagons de grande capacité* (système Arbel), 52, boulevard Haussmann. Durée 99 ans ; Capital 1.000.000 fr.

22 FÉVRIER. Toulouse. *Société toulousaine d'électricité*, 10, Quai Saint-Pierre ; capital porté de 1.600.000 fr. à 3.000.000 fr.

25 FÉVRIER. Paris. Formation de la société anonyme dite *Usines métallurgiques de la Basse-Loire*, 13, boulevard Haussmann, durée 99 ans, capital 6.000.000 fr.

Le Directeur-Gérant : EM. LEFÈVRE.

Lille, imprimerie G. Dubar et Cie, 8, Grande-Place

Adresse télégraphique: Gramme-Paris.

SOCIÉTÉ GRAMME

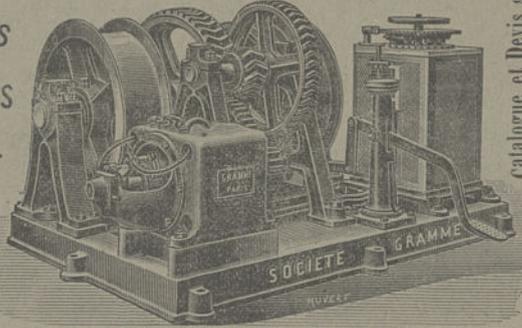
TÉLÉPHONE
N° 432-01

BUREAUX & ATELIERS: 20, rue d'Hautpoul, PARIS (XIV^e)

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES
POUR MINES
GÉNÉRATRICES ET MOTEURS
à courants continu et alternatif.

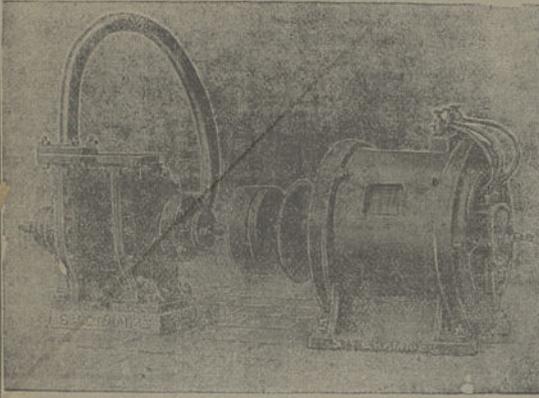
Transformateurs - Accumulateurs -
LAMPES à ARC et à INCANDESCENCE

Pompes, Ventilateurs
APPAREILS DE LEVAGE
TRACTEURS
ECLAIRAGE, TRANSPORT DE FORCE



TREUIL DE MINE (750 KILOS)

Catalogue et Devis gratuits

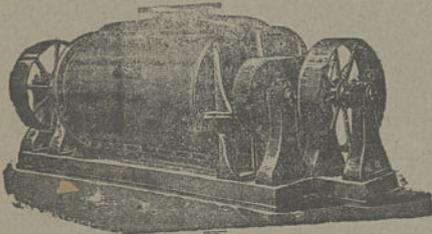


POMPE CENTRIFUGE accouplée à un moteur triphasé

W. KLEPP

SUCCESEUR DE
HOEFERT & PAASCH
PARIS, 54, BOULEVARD RICHARD-LENOIR, PARIS

APPAREILS * ACCESSOIRES
pour Chaudières et Machines à vapeur en général



SOUFFLERIES

Système

ROOT

perfectionné

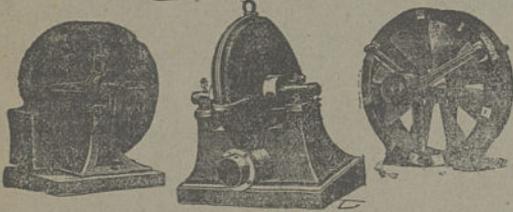
AVEC

BOITE ALESEE

(sans enduit)

POUR PRESSIONS

Jusqu'à 2^m d'eau



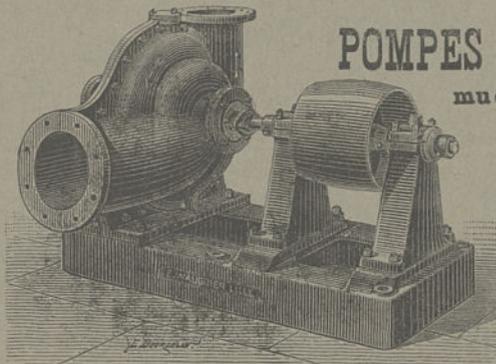
Ventilateurs

pour Forges, Fonderies, Acié-
ries, H^{ts}-Fourneaux, Mines,
Ventilation, Séchage, Chauffage,
etc.. etc.

INDICATEURS DE TIRAGE, PYROMÈTRE

Pompes, Pulsomètres, Appareils à jet de vapeur

ENVOI DES TARIFS SUR DEMANDE (65)



POMPE CENTRIFUGE

POMPES CENTRIFUGES

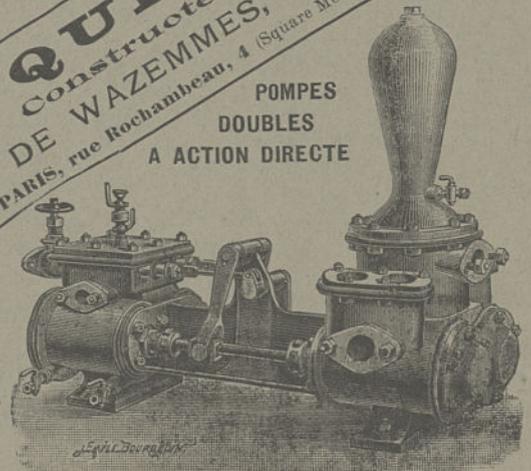
mues par COURROIES
DYNAMOS

ou
MOTEURS

à
vapeur

POMPES
à trois plongeurs
HORIZONTALES
ou
VERTICALES

WAUQUIER & CIE
Constructeurs, 69, LILLE
69, RUE DE WAZEMMES, 4 (Square Montholon)
Agence à PARIS, rue Rochembeau, 4



POMPES
DOUBLES
A ACTION DIRECTE

Constructions
mécaniques

(40)

Condensations Centrales

PAR SURFACE Système BALCKE * PAR MÉLANGE

CONSTRUITES EN FRANCE PAR LES ATELIERS **GAILLARD & C^{ie}**, DU HAVRE

avec Réfrigérants à cheminée

RÉFÉRENCES, DEVIS, ÉTUDES GRATIS SUR DEMANDE

BALCKE & C^{ie}, 58, Rue Lafayette

(127)

C^{ie} PARISIENNE DES ASPHALTES

Téléphone 412-80 96, Rue d'Hauteville, PARIS

Distillerie de Goudron

& DÉRIVÉS

USINES à } CHALETTE, près Montargis (Loiret).
PANTIN, 144, route de Flandre.

Brais, Créosote, Huiles, Benzols, Benzine, Naphtaline

CRÉOPHÉNIL, désinfectant antiparasitaire.
CRÉOLIGNITE, préservant le bois de la pourriture.
BITUME factice. - CIMENT volcanique pour toitures-terrasses.

ASPHALTINE

PEINTURE VERNISSEE
hydrofuge et hygiénique
La plus économique. Prête à employer.

(140)

SOUDURE Autogène PYR:OX

Installations portatives
SEUL PROCÉDÉ ÉCONOMIQUE
POUR LES
Installations Minières

1350 appareils en fonctionnement

SEUL PROCÉDÉ QUI N'EMPOISONNE PAS L'OUVRIER
et ne détruit pas ses yeux

NOTICE SUR DEMANDE

TRAVAUX ET RÉPARATIONS A FAÇON
EXÉCUTION INSTANTANÉE

L'OXHYDRIQUE FRANÇAISE : chemin de Messine, St-André-lez-Lille (Nord)

Découpage PYR:OX

PAR L'OXYGÈNE
de toutes pièces métalliques

LONGERONS
FERS PROFILÉS
PLAQUES DE GARDE DE WAGON
MASSELOTES
GOUSSETS, ETC.

Machine à faire les Tubulures de Vapeur
(0 fr. 25 pour un T de 100 × 100)

Coupe-Tuyaux. - Machine à trous d'homme

VILEBREQUIN

DEMANDER LES NOTICES

SOCIÉTÉ ANONYME D'ESCAUT & MEUSE

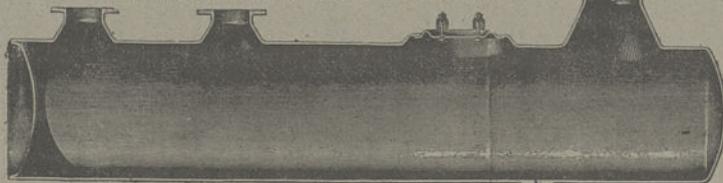
Adresse Télégr. : au Capital de 5.000.000 de francs
ESCOTUB Siège Social : 20, rue de l'Arcade, Paris TÉLÉPHONE :
PARIS USINES : 128 : 12
à Anzin (Nord-France) et à Sclessin (Liège-Belgique).

DÉPÔTS-AGENCES :

A PARIS : MM. E. BRUCKNER et C^{ie}, 26, rue Buffault (9^e Arr^t).
A LILLE : MM. RIVORY et JOLY, 46, rue Raulin.
Sté d'ESCAUT et MEUSE, 23, r. Matus.
A ROUEN : M^r A. VERPILLOT, 41, rue Thiers.
A BORDEAUX : M^r M. LEDOUX, 10, place du Vx-Marché.

TUBES EN FER & EN ACIER soudés et sans soudure
ACIÈRE MARTIN-SIEMENS. — LAMINOIRS A TOLES ET LARGES PLATS
Laminoirs à Tubes sans soudure, syst. Mannesmann, br^{ts} s. g. d. g.
ATELIERS D'ÉTIRAGE A FROID
Articles en tôle soudés au chalumeau, jusque 2^m50 de diam. et 20^m de longueur
CANALISATIONS, RÉSERVOIRS, ETC.

COLLECTEUR DE VAPEUR ENTIÈREMENT SOUDÉ



Spécialités pour Mines :
TUYAUX EN ACIER SPÉCIAL
TRÈS RÉSISTANT A L'USURE, POUR **REMBLAYAGE HYDRAULIQUE**
ETANÇONS TUBULAIRES, système SOMMER, breveté s. g. d. g.,
pour Mines, Tunnels, Galeries, Tranchées, Echafaudages et Soutènements
divers.

POTEAUX TUBULAIRES, pour Traction, Transport de force et
Éclairage électriques. — Conduites de vapeur et d'air comprimé. — Tubes
pour Congélation de Mines, Sondages, etc. — Ateliers spéciaux pour tous
travaux sur tubes.
Adresser les lettres : Société d'Escaut et Meuse, à Anzin (Nord).
Les télégrammes **Escaut-Meuse**, Valenciennes. — Téléphone n^o 124. (157)

GEO. CRADOCK & C^o

WAKEFIELD (Angleterre)

Câbles métalliques extra souples

EN ACIER AU CREUSET
pour Grues, Ascenseurs, Monte-Charges

CABLES ANTIGIRATOIRES
pour Fonçages de Puits

Câbles, Construction Lang, pour Mines,
Transports aériens

ACIERS EXTRA DURS
pour Barres à Mines

ADRESSER LA CORRESPONDANCE A :

André PELON, Ingénieur E.C.P., 76^{bis}, Avenue de la République, PARIS

Agent général pour la France et le sud de la Belgique

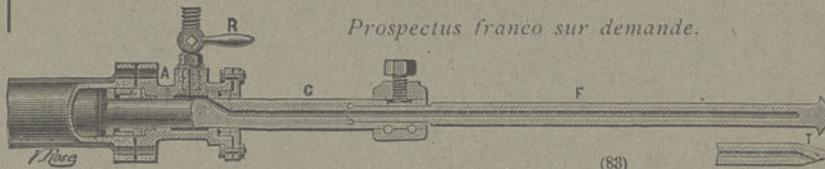
THOMAS, PESLIN & C^{ie}
 Ingénieurs-Constructeurs à ANZIN (Nord)
 SUCCESSEURS DE E. MAILLIET & C^{ie}
 Société en commandite par actions au Capital de 400.000 francs

MATÉRIEL DE MINES	MACHINES A VAPEUR de toutes forces, à déclic BREVETÉ S.G.D.G. et à distribution genre Meyer
Machines d'Extraction et TREUILS	MACHINES & POMPES ÉLEVATOIRES pour Villes
MACHINES D'ÉPUISEMENT SOUTERRAINES	MACHINES SOUFFLANTES à grande vitesse
Compresseurs d'air VENTILATEURS	Condensations centrales
Mécanique générale	

- TÉLÉPHONE 505 -

C. BORNET, INGÉNIEUR
 10, Rue St-Ferdinand, PARIS
 EXPOSITION UNIVERSELLE 1900: MÉDAILLE D'OR

PERFORATRICES ÉLECTRIQUES à rotation et à percussion
 PERFORATEURS à bras et à air comprimé
 INJECTION D'EAU PAR FLEURETS CREUX DOUBLANT LA VITESSE DU FORAGE
 Prospectus franco sur demande.



La Revue Industrielle
 DU CENTRE
 SEUL ORGANE TECHNIQUE DE LA RÉGION
 paraissant tous les samedis

Mines, métallurgie, armurerie, rubanerie, industrie,
 constructions, électricité, inventions, automobilisme,
 cyclisme, commerce, transports, agriculture, finances.

JOURNAL D'ANNONCES LÉGALES
 ADMINISTRATION ET RÉDACTION:
 12, Place Fourneyron, à Saint-Etienne (Loire)

PRIME à nos LECTEURS
Champagne
 AU VIEUX MOULIN "

JANISSON, Propriétaire à Mailly-Champagne (Marne)

QUALITÉS ET PRIX	BOUTEILLE	1/2 BOUTEILLE
Extra-dry (sec)	3 francs	1 fr. 75
Demi-sec	3 francs	1 fr. 75
Doux ou sucré.	3 francs	1 fr. 75

MARCHANDISE PRISE A MAILLY

Envoyer ce Bon en faisant la commande et il sera fait une réduction de 0 fr 50 par bouteille et une de 0 fr. 25 par 1/2 bouteille.

LES HOUILLERES
 A L'EXPOSITION DE 1900
 par **E. LEFÈVRE**
 Ingénieur civil, Directeur de La Revue Noire

TOME I
 1^{re} PARTIE: Description des Expositions des Compagnies houillères françaises.

TOME II

1 ^{re} PARTIE: Description des Expositions des Compagnies houillères françaises (suite).	5 ^e PARTIE: Éclairage.
2 ^e PARTIE: Sondages et fonçages de puits.	6 ^e PARTIE: Roulage souterrain.
3 ^e PARTIE: Chaudronnerie de mines.	7 ^e PARTIE: Perforatrices.
4 ^e PARTIE: Grosse machinerie de mines.	8 ^e PARTIE: Haveuses ou Déhouilleuses.
	9 ^e PARTIE: Basculeurs.
	10 ^e PARTIE: Fourns à coke.

En vente à **La Revue Noire**, 33, rue Meurein, Lille.
 Prix: aux bureaux, 20 fr.; franco de port, 21 fr.

Étude sur les Charbonnages
 DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS
 par **L.-E. LEFÈVRE**
 Ingénieur civil, Directeur de La Revue Noire

brochure in-8°; 37 pages, cartes des concessions
 En vente à **La Revue Noire**, 33, rue Meurein, LILLE. Prix: 1 fr. 50

ÉPURATION ET FILTRAGE
 des eaux

A. BURON, Constructeur breveté
 8, rue de l'Hôpital-Saint-Louis, PARIS (X^e)

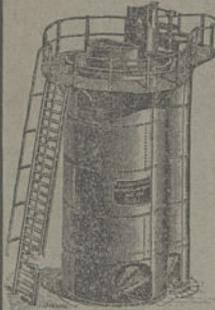
Epurateurs à fonctionnement automatique pour l'épuration préalable des eaux destinées à l'alimentation des chaudières, aux blanchisseries, etc.

Epurateur-Réchauffeur utilisant la vapeur d'échappement pour épurer et réchauffer à près de 100° l'eau d'alimentation des chaudières. Economie de combustible garantie de 20 à 31 %.

Filtres de tous systèmes et de tous débits.
Fontaines et **petits Filtres de Ménage**.

Demandez les tarifs spéciaux et la liste des références. — TELEPHONE : 431.69
 (162)

APPAREILS ET PROCÉDÉS POUR
L'ÉPURATION & LA FILTRATION DES EAUX



DECLERCQ & VERBIESE

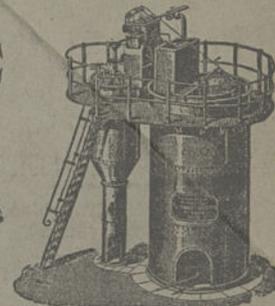
INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

LILLE, 39, Rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE

EXPLOITATION des APPAREILS et PROCÉDÉS

P. GAILLET & E. DECLERCQ

brevetés s. g. d. g.



(150)

Épuration et Filtration des Eaux industrielles

C. G. PULINX

LILLE, 1, Rue Saint-Augustin, LILLE

EPURATEUR D'EAU

D'ALIMENTATION
DE GÉNÉRATEURS
A VAPEUR

BREVETÉ S. G. D. G.

En France et à l'Étranger

RÉCOMPENSES

obtenues aux Expositions de

LILLE
PARIS
ORLÉANS
LIÈGE

ET

TOURCOING

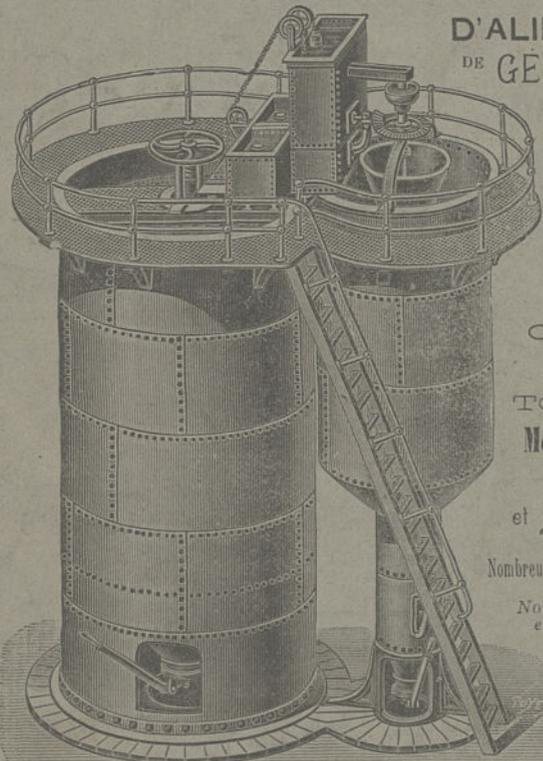
Médailles d'Argent

D'OR

et Diplôme d'Honneur

Nombreuses Applications et Références

Nous étudions gratuitement
et sans aucun engagement
toutes les questions re-
latives au traitement
des eaux, soit par épu-
ration préalable, soit
l'addition de réactifs
appropriés dans les
chaudières, et nous
fournissons à bref délai
des analyses et rensei-
gnements.



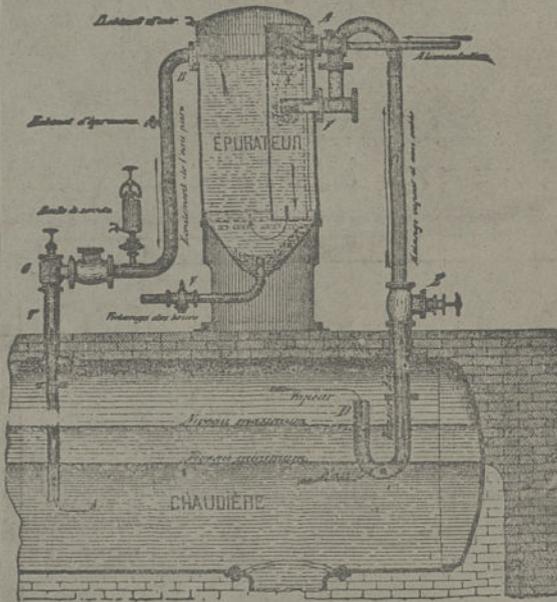
ÉPURATION PRÉALABLE
des Eaux d'Alimentation des Générateurs

PAR LE

BOUILLEUR = DÉCANTEUR

Système LEMAIRE, breveté S. G. D. G.

PRINCIPE absolument NOUVEAU



Eau d'Alimentation épurée d'une façon continue à

0° HYDROTIMÉTRIQUE

avant son entrée dans le Générateur et quel que soit le
titre hydrotimétrique de l'eau brute. Par le fait, Boues
et Incrustations supprimées.

Prospectus et Références sur demande à M. LEMAIRE-DESTOMBES
A TOURCOING (NORD)

(144)

Adresse télégraphique : METAMAGNO-PARIS

TÉLÉPHONE 254-01

MARQUE DE

FABRIQUE



ECONOMIE

DE FORCE
DE CHARBON
DE GRAISSAGE

MAGNOLIA

AUGMENTATION

DE
rendement



Dépositaires : MM. CHAYGNÉ fils et Cie, 48, rue du Haut-Loir, Bordeaux ; A. DECK, 40, rue David, Reims ; EYNARD et Cie, 30, rue Vendôme, Lyon ; FERNBACH, boulevard Labeau, Nancy ; HOERLER, faubourg
des Ancestres, Belfort ; MARCESCHE et Cie, Lorient ; Léon PRAUD, 6, q. Ernest-Renan, Nantes ; ROUX, fr., La Rochelle ; ROUZAUD, 50 et 52, r. de la République, Marseille ; SARDA, Annony ; SHAKI, 41, q. d'Orléans, Le Havre.

" COMPAGNIE MAGNOLIA "

BUREAUX : 50, rue Taithout, PARIS.

USINE : à SAINT-DENIS (Seine). (179)

FURNISSEUR DE LA MARINE, AUTORISÉ PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE

Société de Produits Chimiques & d'Explosifs BERGÈS, CORBIN & C^{ie}, 103, rue La Boétie, PARIS

TÉLÉGRAMME : CHEDDITE-PARIS.

POUR MINES, CARRIÈRES ET TOUS TRAVAUX DE SAUTAGE

— SÉCURITÉ — BON MARCHÉ — PUISSANCE —

QUALITÉS PARTICULIÈRES : Très grande insensibilité aux chocs ; insensibilité et inextinguibilité au froid, à la chaleur et à l'humidité ; stabilité absolue et inaltérabilité.

REMARQUE IMPORTANTE : Les Cheddites sont assimilés en France, aux poudres noires, pour tout ce qui concerne les réglementations de transports, de manutention et de magasinage.

Brochures, Prix, Conditions et Essais sur demande.

DETONATEURS. MÉCHES ET AUTRES ACCESSOIRES (180)

" CHEDDITES "

EXPLOSIFS